



**HAL**  
open science

## Un site d'habitat du Néolithique ancien à Vénizel "Le Creulet" (Aisne)

Michael Ilett, Pierre Allard, Michèle Chartier, Frédéric Gransar, Lamys Hachem, Caroline Hamon, Yves Naze, Aurélie Salavert

### ► To cite this version:

Michael Ilett, Pierre Allard, Michèle Chartier, Frédéric Gransar, Lamys Hachem, et al.. Un site d'habitat du Néolithique ancien à Vénizel "Le Creulet" (Aisne). *Revue archéologique de Picardie*, 2015, dans: Bostyn F., Hachem L. (dir.) *Hommages à Mariannick Le Bolloch*, 2015 (3/4), pp.61-82. hal-01529078

**HAL Id: hal-01529078**

**<https://hal.parisnanterre.fr/hal-01529078>**

Submitted on 22 Feb 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# REVUE ARCHÉOLOGIQUE DE PICARDIE

*Trimestriel - N° 3/4 - 2015*

## *Hommages à Mariannick Le Bolloch*



*Textes recueillis par F. Bostyn & L. Hachem*

# UN SITE D'HABITAT DU NÉOLITHIQUE ANCIEN À VÉNIZEL "LE CREULET" (AISNE)

Michael ILETT, Pierre ALLARD, Michèle CHARTIER, Frédéric GRANSAR,  
Lamys HACHEM, Caroline HAMON, Yves NAZE & Aurélie SALAVERT

## INTRODUCTION

Cet article constitue la publication des résultats de la fouille d'un site d'habitat datant du Néolithique ancien du Bassin parisien, localisé sur la plaine alluviale de l'Aisne à Vénizel lieu-dit "Le Creulet", 3 km à l'est de la ville de Soissons. Ce nouveau site s'ajoute à la trentaine d'établissements documentés par plus de quarante ans de recherches archéologiques le long de la vallée de l'Aisne entre Soissons et Menneville (fig. 1) - recherches auxquelles Mariannick Le Bolloch avait largement contribué comme spécialiste du Néolithique. Une majorité de ces sites appartient au Rubané final du bassin de la Seine, selon la nouvelle terminologie récemment entée en vignueur (ILETT & MEUNIER 2013, p. 418). Datée autour de 5100-5000 BC, il s'agit de la plus ancienne étape du Rubané actuellement attestée dans la vallée de l'Aisne. Elle correspond à la colonisation pionnière de cette vallée par des populations d'agriculteurs-éleveurs, la plupart vraisemblablement originaires des régions sud-orientales du bassin de la Seine occupées dès le Rubané moyen ou le Rubané récent. Les autres sites de l'Aisne sont attribués au Blicquy/Villeneuve-Saint-Germain (BVSG), une entité culturelle qui se forme à l'extrême fin du Rubané et qui lui succède, couvrant approximativement la période 5000-4800 BC (CONSTANTIN 1985, DUBOULOZ 2003, LANCHON 2008, MEUNIER 2012, CONSTANTIN 2013). Complétant la séquence du Néolithique ancien, le BVSG est enraciné dans le Rubané mais se distingue par des changements dans la culture matérielle et par une plus grande diversité dans les choix d'implantation des sites (CHARTIER 2010, ILETT 2012).

La plaine alluviale entre Soissons et Missy-sur-Aisne représente, sur une distance de 5 km environ, la portion de la vallée de l'Aisne la mieux documentée par les recherches archéologiques, menées pour l'essentiel à partir des années 1980 dans le cadre d'opérations liées aux carrières de granulats ou bien à d'autres formes d'aménagement (fig. 2). Avant la découverte de l'occupation à Vénizel, on dénombrait pas moins de six sites d'habitat du Néolithique ancien, dont trois localisés à Bucy-le-Long, la commune voisine du côté nord de la rivière.

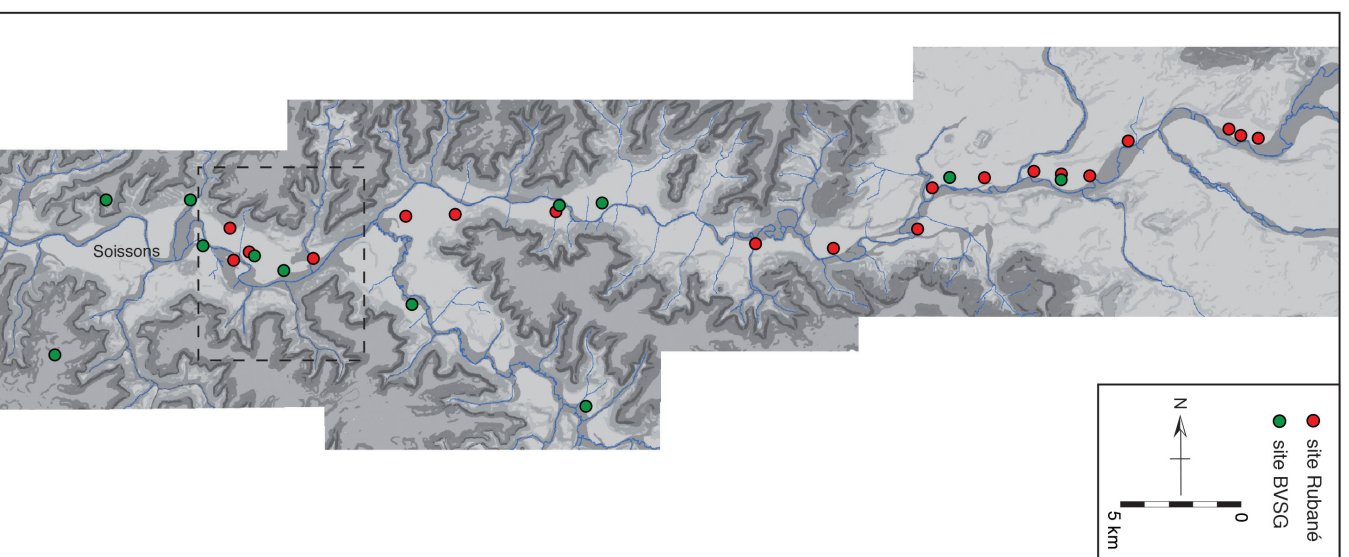
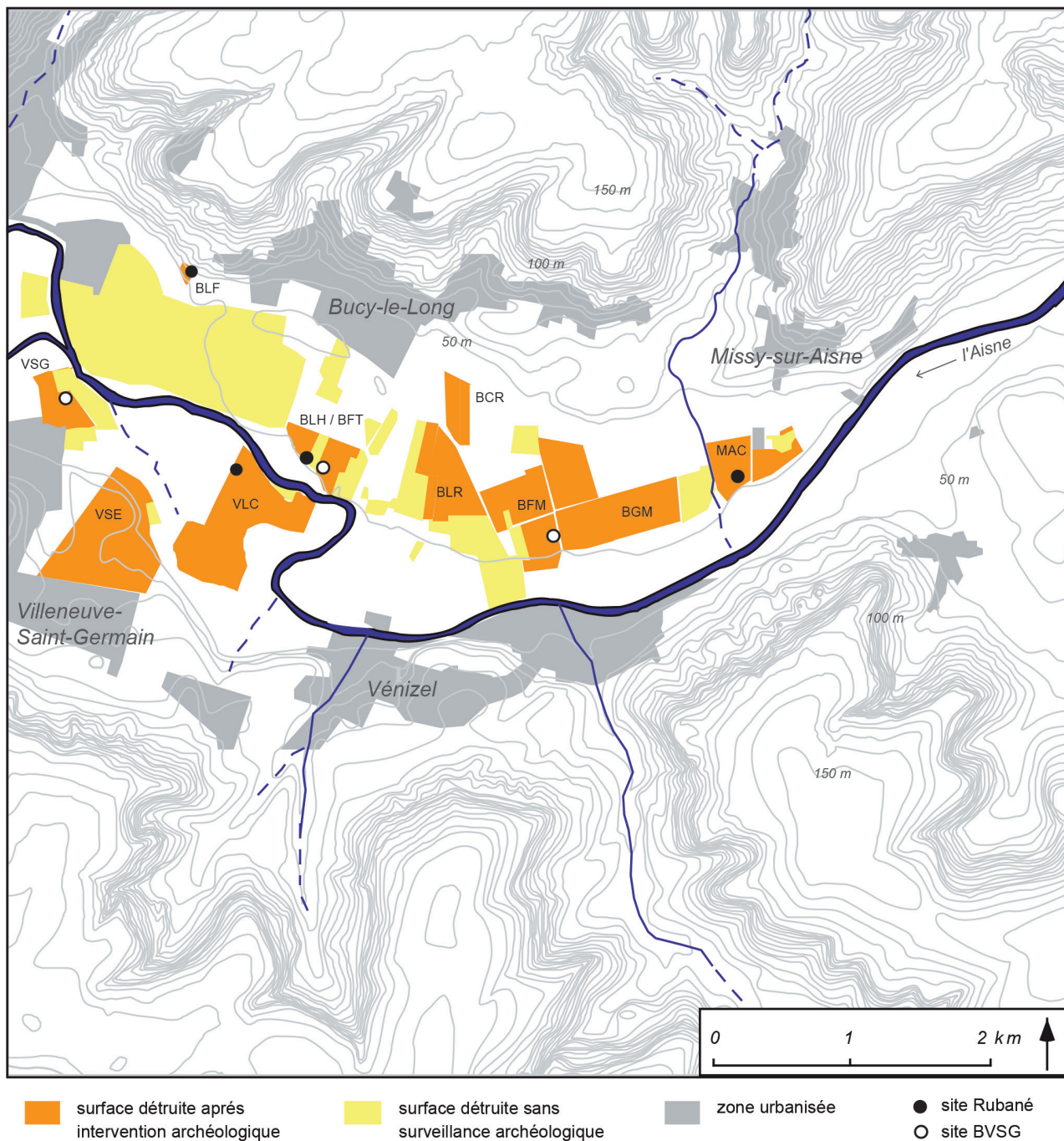


Fig. 1 - Carte des sites du Rubané et du Blicquy/Villeneuve-Saint-Germain (BVSG) de la vallée de l'Aisne (d'après CHARTIER 2010, avec modifications). La zone près de Soissons encadrée par un trait pointillé correspond à la fig. 2.

La découverte de Vénizel "Le Creulet" remonte au printemps 2006, à l'occasion du diagnostic en tranchées réalisé préalablement à l'ouverture d'une vaste carrière de granulats d'une superficie totale de 34 ha, située dans la partie occidentale de la commune en limite de Villeneuve-Saint-Germain (THOUVENOT 2006). Il s'agit du premier grand projet d'aménagement de ce type à Vénizel. Localisée sur la terrasse alluviale, l'emprise de la carrière présente un terrain relativement plat, marqué par quelques zones basses inondables, non seulement

au nord près du cours actuel de l'Aisne mais aussi dans sa partie sud-occidentale, à proximité d'un petit cours d'eau traversant la plaine à cet endroit. L'altitude maximum du terrain est de l'ordre de 43,2 m NGF. Lors du diagnostic, une seule fosse attribuable au Néolithique ancien avait été détectée. Les décapages extensifs menés par la suite dans le cadre d'opérations de fouilles préventives ont bien évidemment révélé d'autres structures à proximité de cette fosse, dont le plan partiellement conservé d'une maison. Toutes ces structures néolithiques ont



**Fig. 2** - Carte de la vallée de l'Aisne entre Villeneuve-Saint-Germain et Missy-sur-Aisne, montrant les diverses interventions archéologiques, les sites du Rubané et du Blicquy/Villeneuve-Saint-Germain (BVSG) et les surfaces détruites sans surveillance archéologique (d'après THOUVENOT 2006, avec modifications).

Sites néolithiques, de l'ouest vers l'est : VSG - Villeneuve-Saint-Germain "Les Grèves" - "L'Orangerie" (CONSTANTIN 1985, ROBERT *et al.* 2010) ; BLF - Bucy-le-Long "La Fosselle" (HACHEM *et al.* 1998) ; VLC Vénizel "Le Creulet" ; BLH/BFT - Bucy-le-Long "La Héronnière" - "La Fosse Tounise" (ILETT *et al.* 1995 ; CONSTANTIN *et al.* 1995) ; BFM - Bucy-le-Long "Le Fond du Petit Marais" (CONSTANTIN *et al.* 1995) ; MAC - Missy-sur-Aisne "Le Culot" (FARRUGGIA & CONSTANTIN 1984).

été fouillées en deux courtes campagnes organisées en novembre 2007 et juin 2009, en marge des fouilles visant principalement les très nombreux vestiges du Bronze final et de l'âge du Fer mis au jour sur l'emprise de la carrière (GRANSAR & ILETT 2009).

### LES STRUCTURES

Les structures datées du Néolithique ancien se concentrent sur une surface de 1 500 m<sup>2</sup> à la limite occidentale de l'emprise de la carrière, environ 200 m au sud du cours actuel de l'Aisne (fig. 3 et 4).

Elles sont situées sur un léger relief orienté est-ouest et qui longe la zone basse inondable. Le décapage mécanisé de la terre végétale a été réalisé dans de bonnes conditions pour la plupart du secteur ; certaines parties de la surface décapée ont fait l'objet de nettoyages manuels supplémentaires. Les structures sont creusées dans un substrat sableux de couleur beige clair qui comporte souvent des zones limoneuses brunes, correspondant à une pédogenèse assez profonde (observations réalisées par M. Chartier). Ce phénomène a rendu la recherche de trous de poteau difficile, tout comme



**Fig. 3** - Vénizel "Le Creulet" 2009. 1 - décapage de la terre végétale en avril (au premier plan, trous de poteau de la st. 140) ; 2 - nettoyage manuel de la même surface en juin ; 3 - fouille de la st. 136 ; 4 - petite concentration de matériel (céramique, os) dans la st. 136 ; 5 - coupe transversale de la st. 134 ; 6 - st. 136 et 134 en fin de fouille.

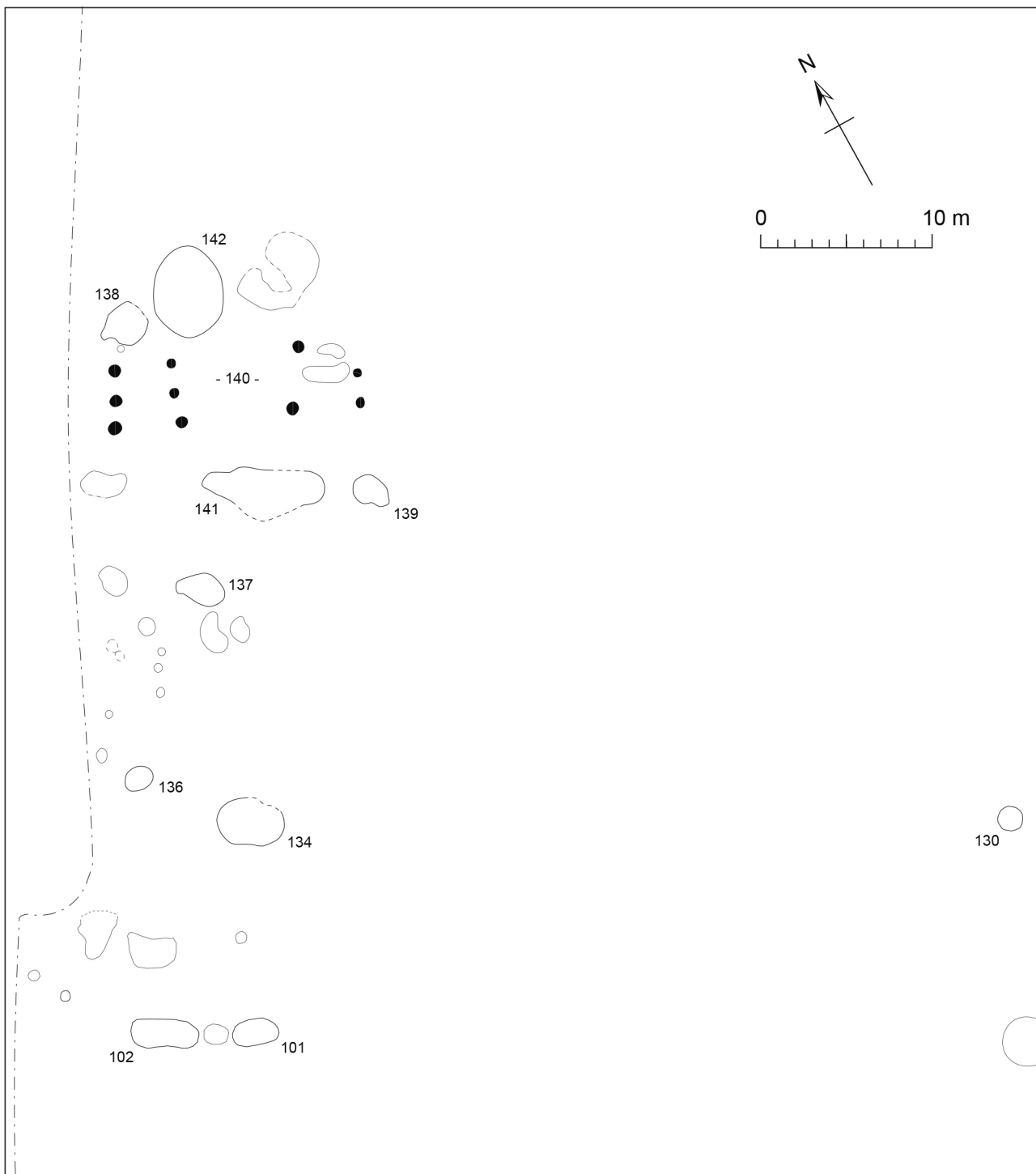


Fig. 4 - Vénizel "Le Creulet" 2007 et 2009. Plan de la zone d'habitat du Néolithique ancien.

l'identification des limites de certaines fosses. Enfin, la forte charge de sables cuisiens dans le substrat alluvionnaire est probablement la cause du mauvais état de conservation des restes de faune dans les fosses. Cette acidité a également affecté la conservation de la céramique.

Au total, neuf fosses (st. 101, 102, fouillées en 2007 ; st. 130, 134, 136, 137, 138, 139, 141, fouillées en 2009) sont datées du Néolithique ancien par le matériel céramique et/ou lithique. Les st. 138, 139 et 141 constituent les fosses latérales de construction d'une maison (st. 140). Les st. 101, 102, 134, 136 et

137 pourraient représenter les fosses latérales de deux autres bâtiments dont les trous de poteau ne sont pas conservés. La st. 130 semble être une fosse isolée. Outre les structures néolithiques, ce secteur de fouille a livré une fosse profonde de taille importante (st. 142) attribuable à la fin de l'âge du Fer, ainsi qu'une douzaine d'anomalies naturelles de type terrier ou chablis. Vu son emplacement, la st. 142 a pu détruire une fosse latérale nord du bâtiment st. 140.

Les structures ont été fouillées finement à la truelle ou plus rapidement à la bêche, en fonction de

la densité du mobilier rencontrée. Les fosses 101, 102, 130, 134, 136 et 141 ont été fouillées intégralement, le plus souvent en raison d'une plus forte densité de matériel archéologique. Les autres structures, y compris la plupart des anomalies naturelles, ont fait l'objet de fouilles plus limitées, ou ont été testées par sondage. Des prélèvements paléobotaniques ont été effectués dans quatre fosses.

## LES FOSSES

### **St. 101**

Cette fosse est longue de 2,60 m, pour une largeur de 1,50 m. La profondeur ne dépasse guère une vingtaine de centimètres (fig. 5). Homogène, le remplissage est un limon sableux brun. Cette structure a livré très peu de matériel archéologique : quelques tessons de céramique et pièces lithiques.

### **St. 102**

Située dans le prolongement de la st. 101, avec la même orientation, cette fosse présente une longueur de 4 m et une largeur maximum de 1,60 m. La profondeur atteint une trentaine de centimètres (fig. 5). Le remplissage est un limon sableux. Une différence de couleur permet de distinguer une couche principale, noir-brun, d'une mince couche inférieure, de couleur légèrement plus claire. La quantité de matériel est relativement importante, en comparaison avec la st. 101. Un prélèvement paléobotanique a été pris dans la couche principale, entre 0,10 et 0,20 m de profondeur.

### **St. 130**

Cette fosse circulaire (diamètre 1,30 m, profondeur 0,35 m), occupe une position relativement isolée une quarantaine de mètres à l'est de la concentration de structures néolithiques (fig. 4). Son remplissage est constitué d'un limon sablo-argileux noir-brun (fig. 5). Outre quelques tessons et pièces lithiques, le remplissage contient des fragments d'os calcinés.

### **St. 134**

De forme ovale irrégulière, cette fosse est longue de 3,90 m, pour une largeur de 2,70 m. La profondeur maximum est de 0,50 m. Le remplissage est constitué de limon sablo-argileux et l'on y distingue deux couches, essentiellement sur la base de différences de couleur (fig. 5). Le matériel se trouve dans les deux couches, en faible densité par rapport au volume de sédiment. La couche la plus sombre, dans laquelle de rares fragments de charbon de bois ont été observés, a fait l'objet d'un prélèvement pour rechercher des restes botaniques.

### **St. 136**

Située quelques mètres au nord-ouest de la st. 134, la st. 136 est une fosse de forme sub-circulaire, longue de 1,70 m, pour une largeur de 1,30 m (fig. 5). La profondeur est de 0,40 m. On observe une seule couche de remplissage, un limon sablo-argileux de

couleur noire. Une petite concentration de matériel, surtout des tessons de céramique, se trouvait à mi-hauteur du remplissage (fig. 3, n°4). Cette fosse a également fait l'objet d'un prélèvement pour étude paléobotanique.

### **St. 137**

Fosse ovale (2,80 x 1,80 m), localisée quelques mètres au sud-est de la st. 141, cette structure présente un remplissage de limon sableux de couleur brun-gris (fig. 5). La profondeur maximum de la fosse est de 0,60 m. Cette structure n'a livré que quelques tessons.

### **St. 138**

Cette fosse sub-circulaire (diamètre 2,40 m, profondeur maximum 0,40 m) se situe immédiatement au nord de la maison 140. Le remplissage est un limon sableux de couleur grise (fig. 5). Il contient peu de matériel archéologique.

### **St. 139**

Fosse sub-ovale (2,80 m x 1,60 m) située immédiatement à l'est de la fosse 141, la st. 139 a été partiellement entamée par une tranchée du diagnostic de 2006. Elle a donc souffert d'un double décapage et la profondeur conservée ne dépasse pas 0,25 m (fig. 5) Le remplissage, un limon sableux noir, n'a livré aucun mobilier à part une pièce en silex. Au vu de sa position, cette structure pourrait néanmoins être une fosse de construction latérale de la maison st. 140.

### **St. 141**

Comme la structure précédente, cette fosse de forme allongée a été traversée par la tranchée du diagnostic (fig. 5). De plus, elle avait fait l'objet d'un sondage mécanique lors de cette opération. Par conséquent, la partie conservée en 2009 ne correspond pas à la totalité de la fosse. Cette partie a été intégralement fouillée mais ne représente que 60 % environ de la fosse d'origine. La st. 141 est longue de 7,0 m, pour une largeur maximum de 3,0 m. La profondeur est rarement inférieure à 0,40 m, atteignant au maximum 0,54 m. Le remplissage est constitué d'une seule couche de limon sablo-argileux de couleur noire à noir-gris. La quantité de matériel archéologique est très faible, par rapport au volume de sédiment. Un prélèvement paléobotanique a néanmoins été réalisé.

## LE BÂTIMENT

Le plan de la maison (st. 140) est conservé sur une longueur de 14 m (fig. 4). Il est fort probable que la maison se prolonge vers l'ouest, en dehors de l'emprise de la fouille. L'orientation est approximativement nord-ouest - sud-est, l'axe du bâtiment présentant un angle de 68° par rapport au Nord géographique. Comme déjà signalé, cette unité d'habitation inclut les fosses latérales st. 138, 139 et 141.

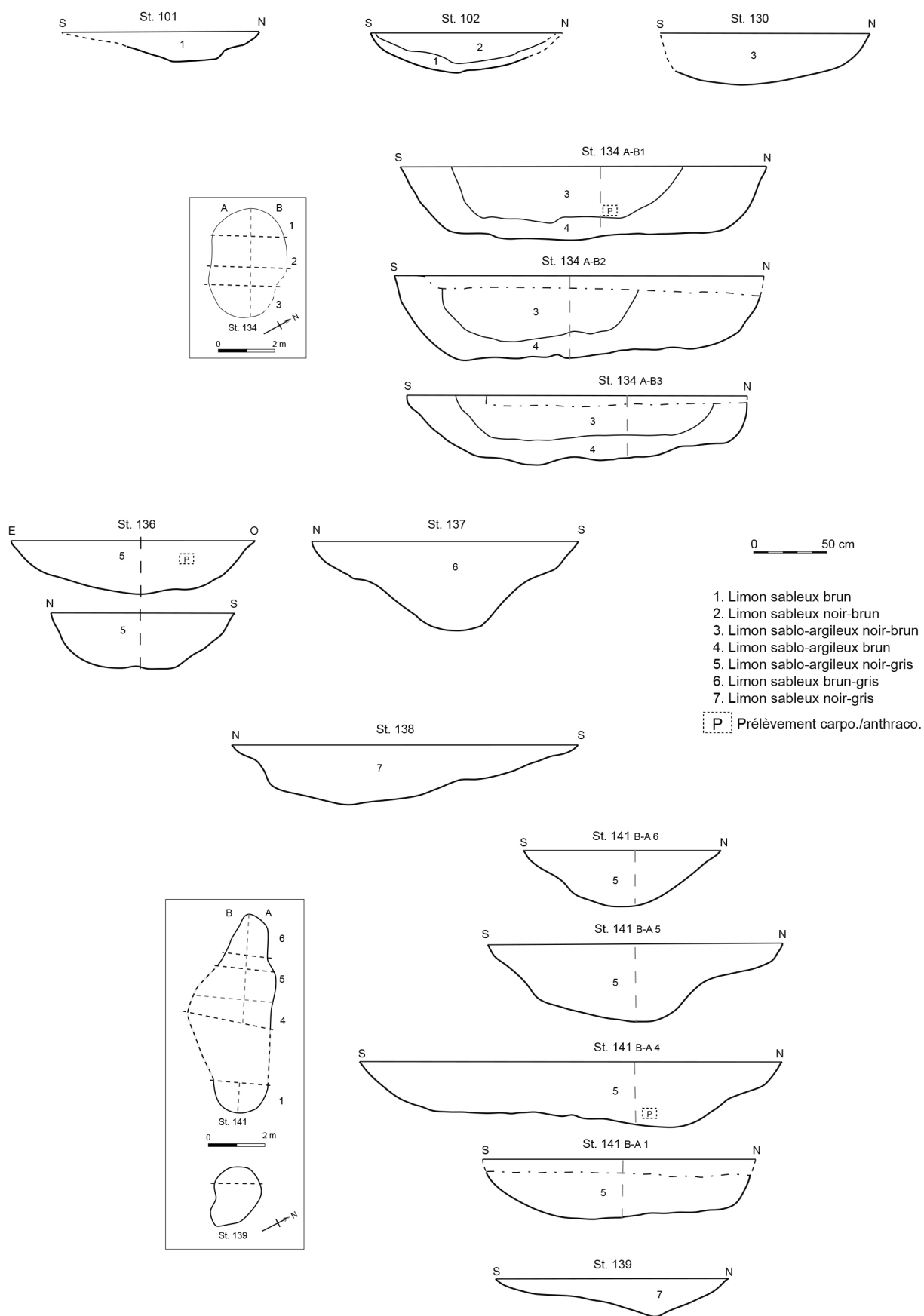
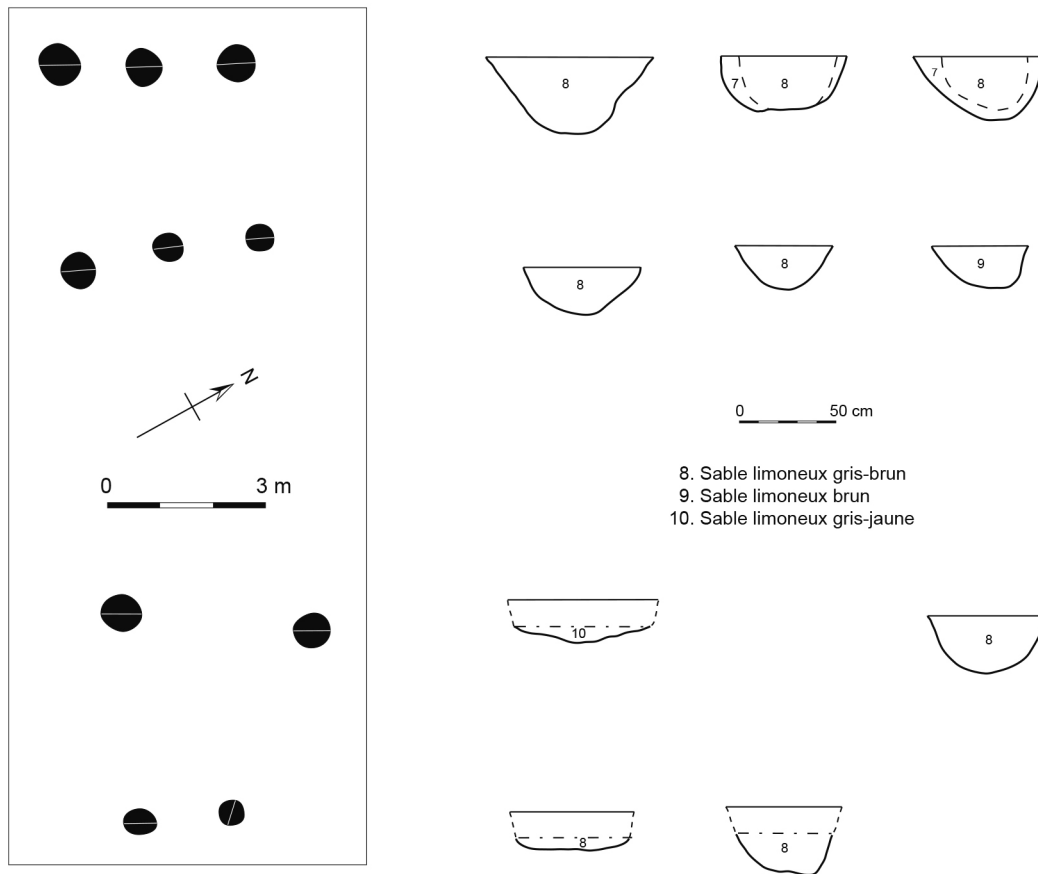


Fig. 5 - Vénizel "Le Creulet" 2007 et 2009. Coupes des st. 101, 102, 130, 134, 136, 137, 138, 139 et 141.





**Fig. 6** - Vénizel "Le Creulet" 2009. Plan et coupes des trous de poteau de la st. 140. La profondeur des trois trous de poteau au sud-est est restituée, en raison du décapage plus profond à cet endroit (tranchée de diagnostic).

Au total, une dizaine de trous de poteau ont été découverts, appartenant à quatre tierces. Il ne reste aucune trace des deux rangées externes correspondant aux murs latéraux de la maison, à l'exception possible d'un trou de poteau de petites dimensions, située en marge de la st. 138. En partant de l'est, l'espacement des tierces est 3,80 m, 6,40 m et 3,40 m. Les profondeurs des trous de poteau de tierce varient de 0,20 m à 0,40 m, les dimensions les plus importantes se trouvant dans la dernière tierce à l'ouest (fig. 6). Cette tierce pourrait appartenir au couloir arrière du bâtiment.

Selon l'hypothèse la plus probable, les trous de poteau conservés représenteraient la partie centrale (et partie avant ?) d'une maison d'au moins une vingtaine de mètres de long. L'espacement de 6,40 m observé entre deux tierces est peut-être la conséquence la non conservation d'une tierce de cette partie centrale.

## LE MOBILIER

### LA CÉRAMIQUE (M. ILETT)

Huit fosses ont livré du mobilier céramique. La série comporte presque mille tessons, pour un poids total de 3 778 g. La quantité de céramique est donc faible, particulièrement dans les fosses latérales

du bâtiment st. 140. L'état général de conservation des tessons est mauvais, l'acidité du sédiment ayant souvent dissous les éléments de dégraissant. Néanmoins, sur la base du matériau, la couleur et aspect des surfaces et les caractères typologiques, l'ensemble de ce matériel est attribuable avec certitude au Néolithique ancien. Les principales caractéristiques de la céramique du Rubané et du BVSG de la vallée de l'Aisne étant déjà publiées (CONSTANTIN 1985, CONSTANTIN *et al.* 1995, ILETT & CONSTANTIN 2010, GOMART 2010, 2014), nous nous limiterons ici à quelques remarques sur les formes et les décors de la série de Vénizel, afin de préciser si possible la datation du mobilier.

#### St. 102

On note surtout la présence d'un petit tesson décoré d'incisions fines parallèles (fig. 7, n° 1), ainsi qu'un fragment d'un vase en céramique grossière muni de trois boutons de forme ovale sous le bord (fig. 7, n° 4).

#### St. 130

La plupart des tessons, très fragmentés, appartiennent à un vase en céramique grossière comportant un dégraissant à la coquille. Le seul élément dessinaible est un bord en céramique fine (fig. 8, n° 4).

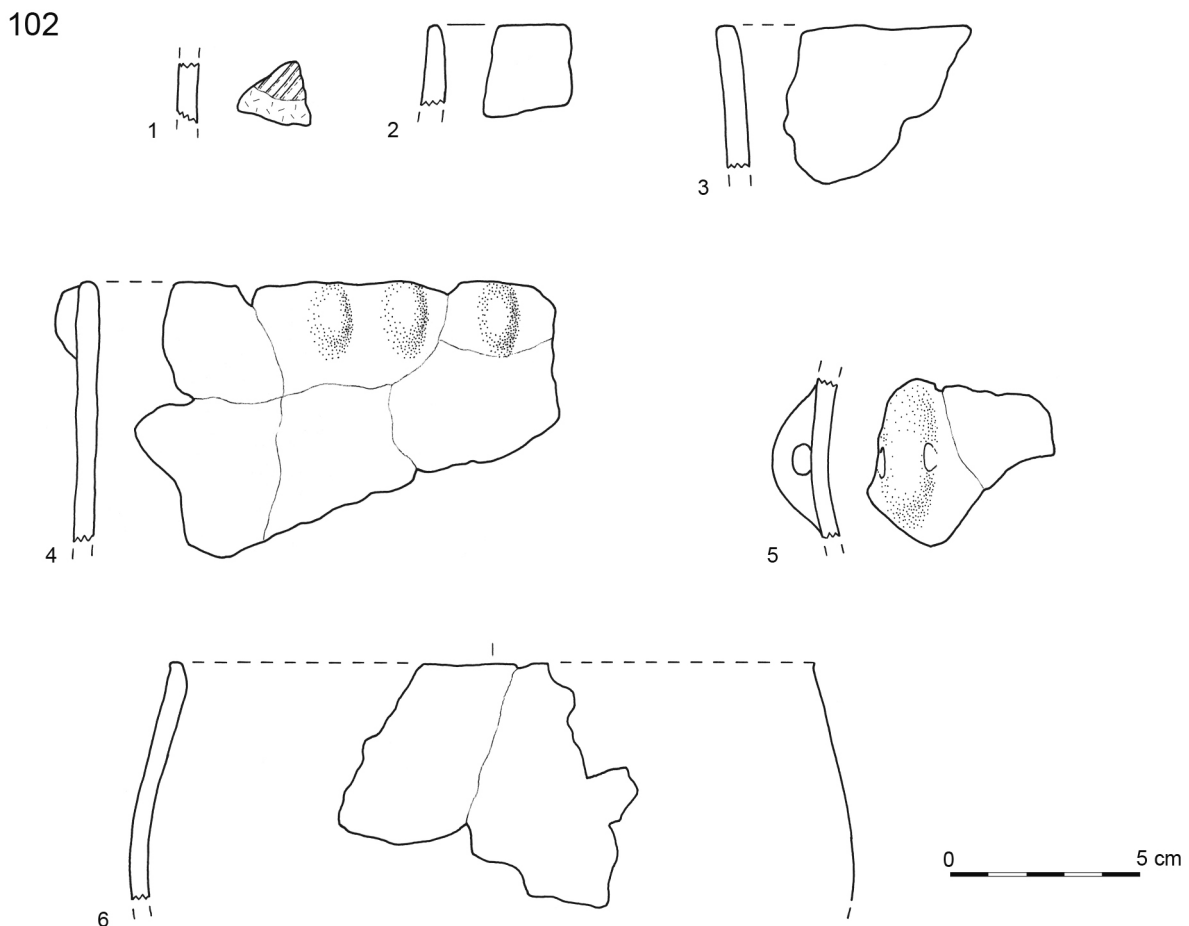


Fig. 7 - Vénizel "Le Creulet" 2007. Céramique de la st. 102.

#### St. 134

À partir des bords et autres rares éléments de forme conservés, on peut identifier un nombre minimum de trois vases : deux récipients de petite taille et à ouverture rétrécie, l'une à point d'inflexion en haut de la panse (fig. 8, n° 1), l'autre sans point d'inflexion (fig. 8, n° 2), et un vase de plus grande taille dont la forme n'est pas restituable (fig. 8, n° 3). Les préhensions sont de type bouton ovale à perforation horizontale. Un fragment de base conservé présente un léger aplatissement. Ces trois vases ne semblent pas comporter de dégraissant ajouté. Il n'y a aucun élément de décor.

#### St. 136

De petite taille, les tessons appartiennent à un nombre minimum de quatre vases. Malgré le faible nombre de remontages, la plupart de ces tessons pourraient appartenir à un vase comportant un dégraissant à la coquille, souvent entièrement dissous à cause de l'acidité du sédiment (fig. 8, n° 8). Les trois autres éléments de forme, des bords difficilement orientables, appartiennent à des récipients en céramique fine, sans dégraissant. Dans deux cas un décor du bord est partiellement visible, comportant une bande horizontale réalisée par impression pivotante au peigne à quatre dents (fig. 8, n° 5) ou à cinq dents (fig. 8, n° 6).

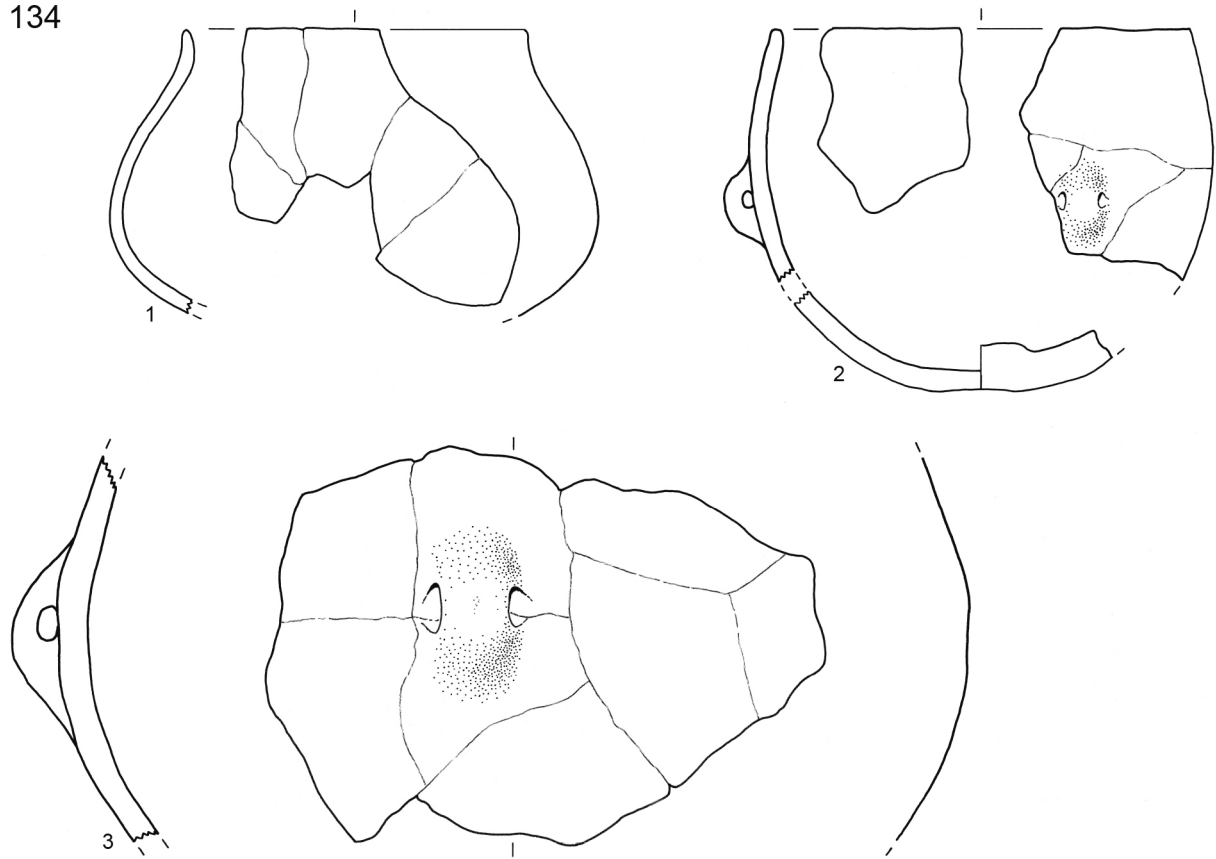
#### St. 141

Malgré la petite taille des tessons, on observe un nombre minimum de cinq vases, dont deux décorés. Dans un cas il s'agit d'un décor du bord réalisé au peigne pivotant, sans que l'on puisse identifier le nombre de dents de l'instrument (fig. 8, n° 9). L'autre individu est représenté par un seul tesson de panse, présentant deux bandes à peu près parallèles réalisées au peigne à cinq dents en impression pivotante (fig. 8, n° 10). Ce tesson contient un dégraissant à l'os calciné et pilé. Les autres vases ne comportent pas de dégraissant.

#### Bilan

Si le mobilier céramique issu des fosses permet de dater l'occupation du Néolithique ancien, le faible nombre de tessons décorés et leur fragmentation rendent difficile une attribution chronologique précise. Dans la st. 102, le bord muni d'un groupe de boutons de forme ovale évoquerait le Rubané plutôt que le BVSG, car cette forme de bouton, relativement courante dans le Rubané, est très rarement attestée sur les grands vases à décor modelé du BVSG, où les boutons ronds prédominent très largement. La présence exclusive à Vénizel de décors réalisés au peigne à quatre ou à cinq dents en impression pivotante (et l'absence de décors au peigne à deux dents) est un argument en faveur

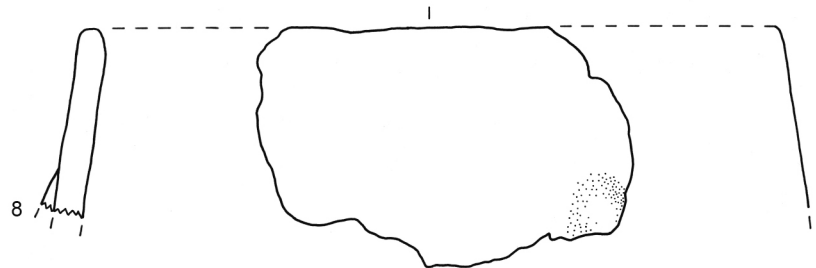
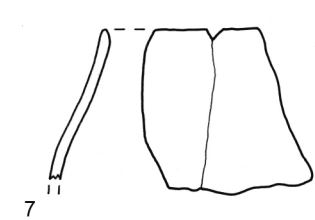
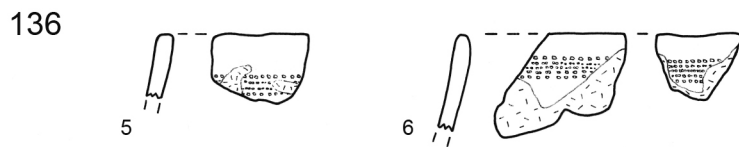
134



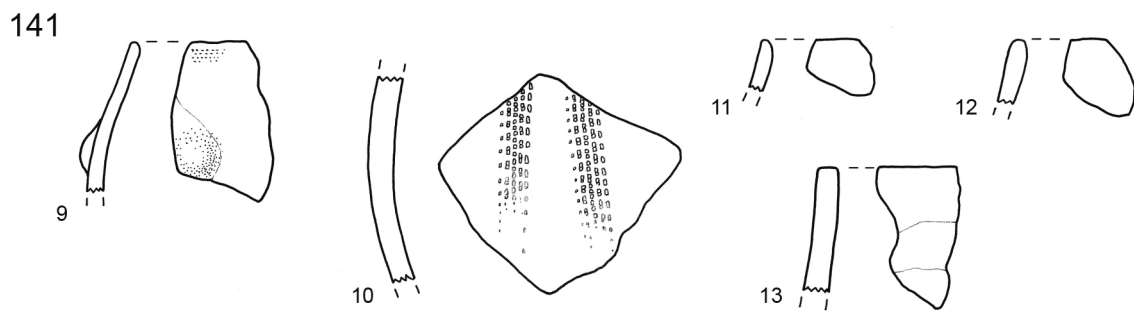
130



136



141



0 5 cm

Fig. 8 - Vénizel "Le Creulet" 2009. Céramique des st. 130, 134, 136 et 141.

d'une datation au plus tôt à la fin de la séquence régionale du Rubané final (CONSTANTIN & ILETT 1997, p. 283 ; BLOUET *et al.* 2013, p. 521). Le tessou décoré au peigne à cinq dents, issu de la st. 141, évoquerait le BVSG plutôt que le Rubané en raison du dégraissant à l'os. Ce type de dégraissant n'est presque jamais attesté dans le Rubané de la vallée de l'Aisne, en dehors de la céramique du Limbourg. En revanche, il est relativement fréquent dans des contextes BVSG, comme sur les deux sites de Bucy-le-Long proches de Vénizel, où 8 % des vases contiennent un dégraissant osseux (CONSTANTIN *et al.* 1995, p. 24).

#### L'INDUSTRIE EN SILEX (P. ALLARD)

L'industrie en silex récoltée lors de la fouille est indigente mais intéressante car les trois ensembles composés par les groupes des structures 101-102, 134-136 et 138-139-141 présentent suffisamment d'éléments qualitatifs pour proposer une double occupation. L'essentiel du mobilier provient des fosses 102, 134, 136 et 141. Le mobilier de surface n'a en revanche pas été pris en compte car la datation des deux (ou trois) unités d'habitation que nous proposons est diachrone. Il était donc préférable d'écarter le mobilier hors structure.

Cette série prise dans sa globalité peut être attribuée sans difficulté aux industries lithiques du Néolithique ancien de la vallée de l'Aisne (Rubané ou BVSG). En effet, malgré l'absence d'éléments typiques comme les armatures de flèches asymétriques ou les armatures de faucille à lustre oblique, le gabarit des lames, la technique de percussion (punch) et l'outillage permettent de rattacher cet ensemble au Danubien (PLATEAUX 1986, 1990 ; ALLARD 2005).

Les matières premières sont habituelles pour les séries de la vallée de l'Aisne : il s'agit du silex turonien qui provient des alluvions de la rivière, des silex tertiaires bartonien et dans une moindre mesure lutétien, et des silex sénoniens au sens large dont les affleurements les plus proches sont dans le département de l'Oise. Nous ne reviendrons pas sur le descriptif de ces matériaux et des affleurements utilisés par les occupants de sites de la plaine de Bucy-le-Long qui ont été publiés par ailleurs (ALLARD 2003, 2005).

##### **St. 101 et 102**

On dénombre au total quarante-trois pièces, issues pour l'essentiel de la st. 102. Les silex crétacés dominent l'ensemble avec huit pièces dans un silex blond translucide, treize dans une variété plus sombre (plutôt grise) et deux pièces en silex noir opaque. Les variétés translucides sont assimilées aux silex sénoniens sans plus de précision. Le silex noir opaque correspond au Turonien, en position primaire dans la région de Rethel mais également très présents localement dans les alluvions de la

rivière. Les silex tertiaires comptent onze pièces, mais il est difficile au vu de la petitesse des éléments de distinguer les formations lutétiennes et bartoniennes. Le plus gros élément, un percuteur, semble plutôt être en silex bartonien. Enfin, sept pièces sont dans un silex opaque, gris crème avec une zone sous corticale blanche. Ce matériau, déjà repéré dans d'autres ensembles danubiens de la vallée de l'Aisne reste encore d'une origine à préciser. Il semble plutôt appartenir aux niveaux crétacés. Un fragment brûlé et un galet siliceux complètent l'inventaire.

Le mobilier est essentiellement composé d'éclats et notamment de déchets des étapes finales de préparation du débitage laminaire (préparation de crête par exemple) ou de fragments indéterminés. Six fragments de lames sont présents, elles sont toutes d'un petit gabarit (largeur de 15 mm environ), régulières et avec les stigmates d'un débitage à la percussion indirecte.

L'outillage comporte six éléments retouchés : trois pièces esquillées sur éclat, un éclat retouché, une lame retouchée et un burin sur lame. Le burin est quadruple d'angle sur deux troncatures concaves. Enfin, deux microburins sur lame sur également présents. Ce sont des éléments caractéristiques de la préparation de la partie active des armatures.

##### **St. 134 et 136**

La fosse 134 livre vingt-et-un objets et la structure 136 quatorze pièces. À cet ensemble peu abondant s'ajoutent quatre esquilles et un éclat de retouche dans la st. 134 et deux esquilles et deux chutes de pièces esquillées dans la fosse 136. Deux éclats fortement patinés et roulés débités à la percussion dure suggèrent une attribution à des pièces résiduelles du Paléolithique. Dans les pièces identifiées, les matériaux sont dominés par les silex turonien et huit en silex sénonien dont trois en silex blond, plutôt caractéristique des affleurements de la Marne. Cinq sont en silex tertiaire. Il faut également remarquer la présence dans les fosses 134 et 136 d'un silex opaque, gris beige crème avec une zone sous corticale blanche. Ce matériau, déjà repéré dans d'autres ensembles danubiens de la vallée de l'Aisne (ALLARD 2005) reste encore d'une origine à préciser bien que la découverte récente de Nogentel dans le secteur de Château-Thierry laisse envisager son origine dans cette région (DENIS, inédit).

L'outillage est très restreint. Ainsi la fosse 134 contenait une troncation oblique sur lame étroite à trois pans en silex turonien. Quelques retouches très légères accompagnent le bord de la partie tronquée et il s'agit probablement d'un insert de faucille mais l'absence de lustre macroscopique ne permet pas de l'affirmer (fig. 9, n° 5). Dans la fosse 136, on décompte un lot de quatre grattoirs dont un double,

sur lames en silex sénonien (fig. 9, n° 1 à 4). Les supports sont réguliers et de petit gabarit (1,5 cm de large sur 3-4 mm d'épaisseur). Ce lot est intéressant car les gabarits sont similaires et ils sont tous issus du même bloc. Nous avons d'ailleurs réalisé un raccord entre deux supports (fig. 9, n° 2 et 3).

Enfin un outil prismatique aménagé sur trois faces en silex sénonien est également présent dans cette structure.

Le reste du mobilier est composé de trois fragments de lame dont deux en silex tertiaire et

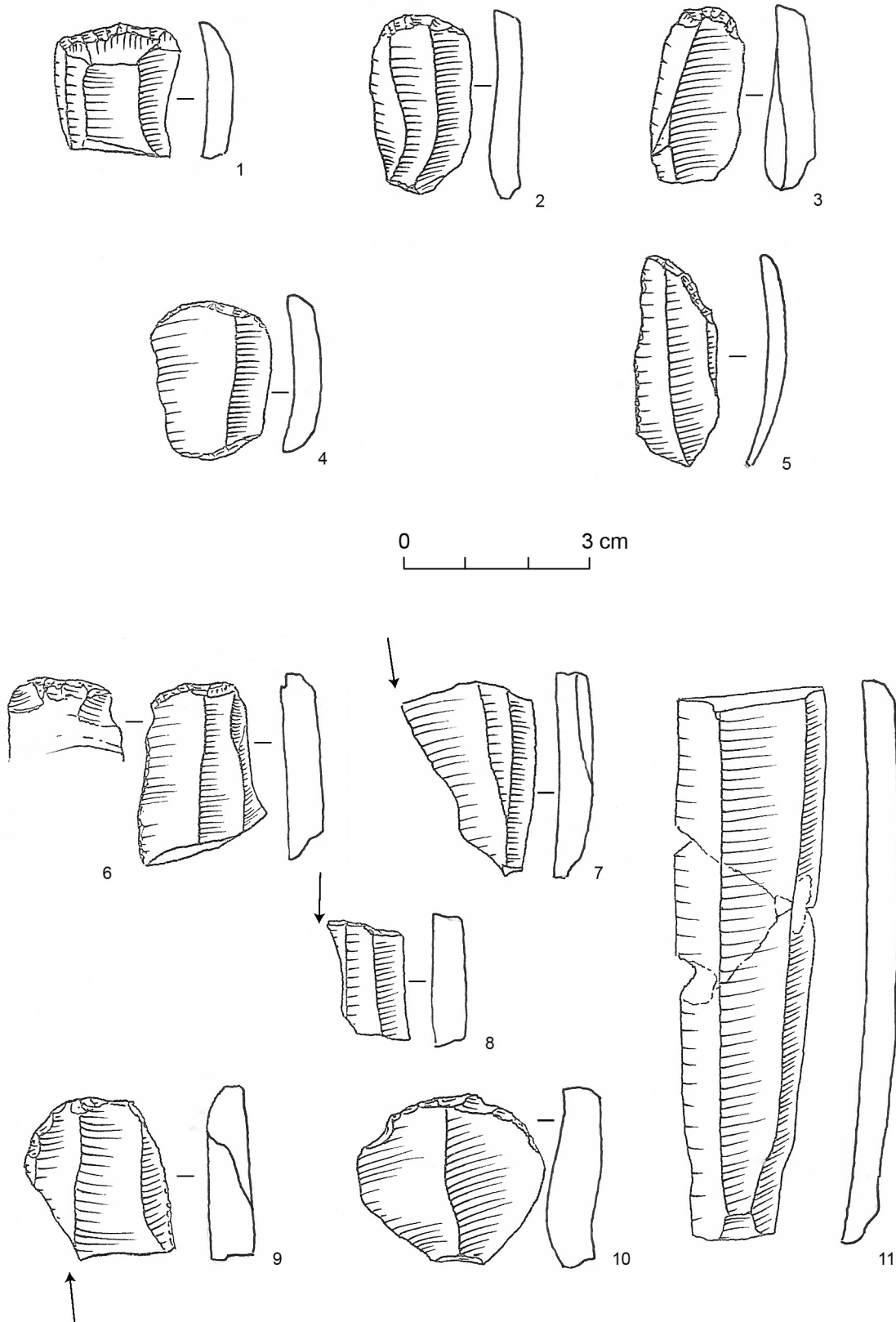


Fig. 9 - Vénizel "Le Creulet" 2009. Mobilier lithique des st. 134 (n° 5), 136 (n° 1 à 4), 138 (n° 6), 139 (n° 7) et 141 (n° 8 à 11).

de restes bruts de taille dans tous les matériaux. Il faut aussi garder en mémoire deux chutes de pièces esquillées qui témoignent indirectement de la présence de ces outils.

#### *St. 138, 139 et 141*

La fosse 138 contenait trois silex, la st. 139 un seul et la st. 141 dix-sept objets. Ce petit ensemble d'une vingtaine de pièces est attribué à l'unité d'habitation 140 dont le plan est partiellement conservé. Les silex tertiaires sont attestés par sept pièces principalement en silex bartonien (cinq individus). Les silex crétacés sont partagés entre trois pièces en Turonien et cinq en Sénonien, dans une variété grise qui évoque les silex de la partie orientale du département de l'Oise.

L'outillage comprend deux burins sur lame en silex bartonien dont un sur troncature (fig. 9, n° 7 et 8). Un autre burin sur lame est en silex sénonien et il subsiste uniquement la partie distale de l'outil qui correspond à la partie proximale du support laminaire (fig. 9, n° 9).

Les outils comprennent aussi deux grattoirs. Le premier est en silex sénonien et sur lame avec le front esquillé (fig. 9, n° 6). Le support et le matériau étant similaires au burin, il pourrait s'agir de deux fragments d'une même lame. Le second grattoir est sur un éclat laminaire, le front est convexe et semi-périphérique et le matériau est probablement un silex tertiaire du Lutétien. Le reste des outils est composé par une lame en Bartonien avec un bord à retouches abruptes, un fragment de lame retouchée et une plaquette facettée. La plaquette est dans un matériau local gréseux (lutétien ?).

La fosse 141 a livré un grand fragment mésial-distal d'une lame à trois pans très régulière d'un grand gabarit (25 mm de large sur 5 mm d'épaisseur). Elle est fortement brûlée et le matériau est délicat à identifier avec précision, probablement du silex bartonien mais sans pouvoir l'affirmer avec certitude (fig. 9, n° 11).

Les grattoirs et les burins ainsi que le grand fragment de lame montrent des gabarits importants. En effet les quatre pièces mesurables sont au minimum de 23 mm de large pour 5 à 7 mm d'épaisseur.

Le reste du mobilier est peu discriminant, composé de petits éclats et de trois petits fragments laminaires.

#### *Bilan*

Tout en gardant une prudence nécessaire par rapport aux effectifs, on peut néanmoins faire les commentaires suivants :

- le mobilier des ensembles 101-102 et 134-136 d'une part, et 138-139-141 d'autre part, se distinguent par la fréquence et le type de matériaux

employés, le gabarit des supports laminaires et les types d'outils dominants ;

- les ensembles 101-102 et 134-136 livrent un outillage et un module des supports laminaires qui se rapportent au Rubané. Les matières premières employées confortent cette impression puisqu'il s'agit essentiellement de silex crétacés (à noter la présence de Sénonien blond qui est absent des fosses du bâtiment St. 140 au nord) et le silex gris crème est assez caractéristique des séries de la fin de la séquence du Rubané de la vallée de l'Aisne (ALLARD 2005) ;

- l'ensemble 138-139-141 en revanche présente des caractéristiques qui s'intégreraient plutôt dans l'industrie lithique du BVSG: présence importante de silex bartonien, de nombreux burins et surtout le gabarit imposant des produits laminaires.

Le site de Vénizel s'intègre localement dans le groupe de sites de la plaine de Bucy-le-Long. Cette nouvelle occurrence d'une implantation danubienne montre la densité de l'occupation de ce secteur. Elle permet de comparer ce petit corpus aux autres ensembles déjà étudiés. En regardant les séries rubanées locales, le mobilier des fosses 138-139-141 diverge, notamment par la présence de burins sur des lames larges, la présence de silex lutétiens et surtout les gabarits des produits laminaires. Ces lames larges et probablement assez grandes sont absentes des ensembles rubanés à une exception près, la maison 20 de Bucy-le-Long "La Fosselle" qui est considérée comme l'extrême fin du Rubané ou le début du BVSG (HACHEM *et al.* 1998, ALLARD 2005). En revanche, les sites de Bucy-le-Long la "Fosse Tounise" et le "Fond du Petit Marais" présentent une production laminaire voisine des éléments de Vénizel. Il s'agit de lames larges majoritairement en silex bartonien et les burins sont les outils les plus fréquents (ALLARD 1999). Ces deux sites sont datés du BVSG. Il faut également mentionner un petit ensemble de pièces en Bartonien avec de grands gabarits à Villeneuve-Saint-Germain (ROBERT *et al.* 2010).

L'ensemble 134-136 en revanche s'intègre bien dans les modules laminaires et les matériaux exploités dans les sites rubanés de Bucy-le-Long "La Héronnière", "La Fosselle" et Missy sur Aisne "Le Culot". Il s'agit d'un corpus assez typique du Rubané de la vallée de l'Aisne et la variété des matériaux avec un assez bon équilibre entre les silex sénoniens, turoniens et tertiaires est caractéristique des séries lithiques rubanées de ce secteur.

En conclusion, on proposera que le mobilier lithique présente une composante du Rubané (fosses 101-102, 138, 134, 136) et une autre du BVSG (fosses 138, 139, 141). On ne peut que regretter l'indigence du mobilier mais cela offre une image plus complexe des installations danubiennes dans ce secteur où elles semblent avoir été denses et ce pour toute la séquence du Néolithique ancien.

L'INDUSTRIE MACROLITHIQUE (C. HAMON)

Vingt-huit pièces macrolithiques principalement en grès tertiaire du Bassin parisien, dont dix outils, ont été retrouvées dans quatre des fosses fouillées en 2009 (tab. I).

**St. 130**

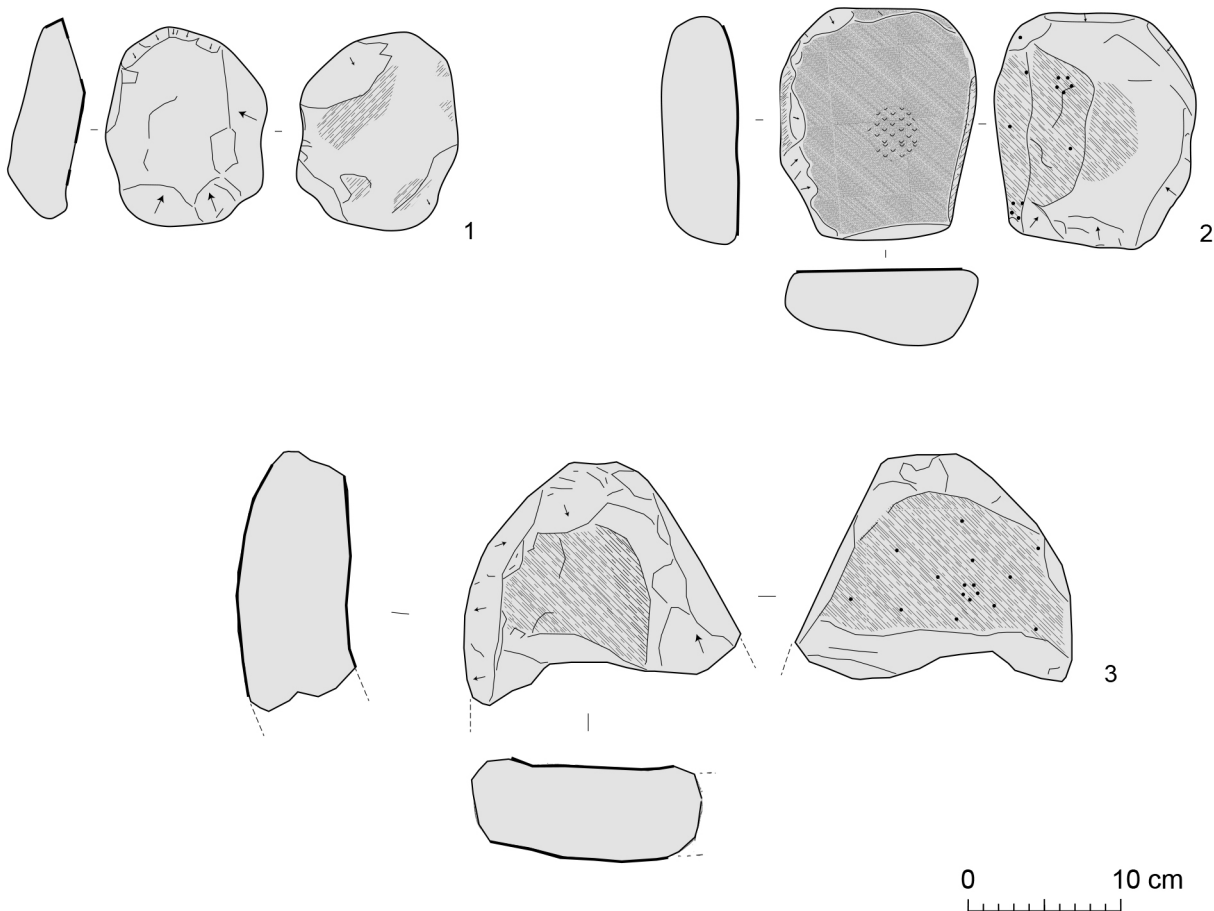
Cette fosse livre trois outils : un percuteur, un outil à pan de fracture émoussé et une molette. Le percuteur sphéroïde en silex tertiaire est classique pour ces contextes. L'outil à pan de fracture émoussé a été obtenu sur un éclat de bloc roulé sur lequel un tranchant a été aménagé par une série de petits enlèvements distaux (fig. 10, n°1). Ce tranchant, de même qu'une plage au centre de la face d'éclatement, est émoussé. Ce type d'outil est connu dans le Néolithique ancien (MONCHABLON 2002, HAMON 2003) mais également dans le Néolithique final (MARTIAL *et al.* 2011). La molette est réutilisée comme outil de concassage (fig. 10, n° 2). Cet outil est complètement façonné par une série d'enlèvements sur les flancs et un bouchardage des angles et arêtes saillantes. Un fort poli de manipulation sur le dos de l'objet traduit une utilisation relativement intense de cet objet, de même que le poli couvrant qui masque le piquetage

de préparation de la surface active. Ses dimensions apparaissent petites en regard de celles des molettes à céréales du Néolithique ancien du Bassin parisien. Par ailleurs, une cupule de percussion peu développée au centre de la surface active atteste de la réutilisation de la molette comme outil de concassage.

**St. 134**

La fosse 134, quant à elle, a livré cinq outils :  
 - deux autres percuteurs sphéroïdes, dont un en chaille  
 - un abraseur à rainure  
 - un percuteur sur éclat  
 - une extrémité de meule-polissoir (fig. 10, n° 3) : la face supérieure plano-convexe présente un piquetage linéaire transversal et un poli couvrant caractéristique d'un outil de broyage (meule ou molette) tandis que la face opposée est occupée par une plage de polissage, concave et marquée par un poli uniformément réparti.

Il faut leur ajouter plusieurs éclats de façonnage ou de ravivage d'outils de mouture attestant d'opérations d'entretien de ces outils à proximité de la fosse.



**Fig. 10** - Vénizel "Le Creulet" 2009. Outils macrolithiques : 1 - outil à pan de fracture émoussé (st. 130) ; 2 - molette réutilisée comme outil de concassage (st. 130) ; 3 - fragment de meule-polissoir (st. 134).

Structure	meule-polissoir	molette / concassage	éclat ravivage mouture	fragment mouture	percuteur	abraseur rainure	objet à pan fract. émouss.	éclat	éclat entame	éclat façonnage	éclat ravivage bord	fragment	fragment bord outil	Total général
130		1			1		1							3
134	1		1	1	2				1		2	2		10
136						1				1		4	1	7
141								1				4		5
proche 134					1							2		3
Total général	1	1	1	1	4	1	1	1	1	1	1	12	1	28

Tab. I - Décompte des outils et fragments d'outils macrolithiques par type et structure, Vénizel "Le Creulet" (2009).

### Bilan

La gamme des outils macrolithiques présents dans ces fosses, associée à des déchets de fabrication/entretien d'outils, est tout à fait classique pour des fosses latérales d'unités d'habitation du Néolithique ancien de la vallée de l'Aisne (HAMON 2006). Aucun élément chrono-culturel plus précis ne permet de rattacher les fosses au Rubané ou au BVSG.

### LA FAUNE (L. HACHEM)

La conservation des restes de faune dans les structures fouillées à Vénizel est mauvaise : la surface des os est érodée et la corrosion du sédiment a fragilisé les ossements. Ce problème de conservation pourrait être une des causes du nombre de restes relativement peu élevé, alors qu'habituellement les fosses latérales d'habitations sont plus fournies. Par ailleurs, aucun os n'a été retrouvé dans les fosses 101, 102, 138 et 139.

#### St. 130

Cette fosse a livré une vertèbre de bovin, un os d'oiseau et des fragments d'os calcinés, dont trois identifiés comme appartenant à des os de bovin.

#### St. 134 et 136

Pour ces deux structures qui correspondent probablement aux fosses latérales d'un même bâtiment, au total vingt-cinq restes ont été dénombrés, dont une vingtaine sont déterminés (tab. II). Les espèces représentées sont uniquement domestiques, avec une prédominance des caprinés en nombre de restes (NR = 12) comme en nombre minimum d'individus abattus (NMI = 3 sur les mandibules). Les tables dentaires de caprinés ont été examinées (PAYNE 1973, JONES 2006 ; GREENFIELD & ARNOLD 2007) et révèlent qu'il s'agit de moutons et non de chèvres. Un individu est âgé de 4 mois, l'autre a entre 1,5 et 3 ans (19-36 mois), enfin le troisième a un âge plus avancé, de 4 à 7 ans (48-84 mois). Les restes

Structures 134 et 136	NR	NMI	Masse (g)
Bovin ( <i>Bos taurus</i> )	7	1	42,5
Caprinés ( <i>Ovis aries</i> / <i>Capra hircus</i> )	8	3	11,5
Mouton ( <i>Ovis aries</i> )	4	1	21
Total déterminés	19		75
Total indéterminés	9		24
<b>Total</b>	<b>28</b>		<b>99</b>
Total animaux domestiques	19		
Total animaux sauvages	0		

Tab. II - Liste des espèces dans les fosses 134 et 136 du site de Vénizel "Le Creulet".

de bovins sont au nombre de sept et un individu au minimum est décompté. L'âge d'abattage de cet (ou de ces) individu (s) est impossible à établir, faute de mandibule ou d'épiphyse d'os longs conservés, tout ayant disparu. On note une certaine partition des rejets, la fosse 134 contenant la quasi-totalité des restes de caprinés, alors que les restes de bovins sont issus de la fosse 136 (tab. III).

#### St. 141

Les restes recueillis dans la st. 141, une fosse latérale sud du bâtiment st. 140, se montent à cinquante-cinq, dont seulement quatre restent indéterminés (tab. IV et V). Deux espèces domestiques sont recensées, les bovins, qui prédominent (NR = 49) et les caprinés dont les restes sont anecdotiques (NR = 4). Pour les bovins, les os longs permettent de déterminer l'abattage d'au moins deux individus : un jeune de moins de 15 mois et l'autre de plus de 30 mois (BARONE 1976). Des mesures prises sur quelques métapodes et phalanges montrent la présence de femelles. Quant



	st. 134	st. 136
<b>Bovin domestique</b>		
Crâne		1
Dent indéterminée		1
Côte	1	1
Métapode		1
Métatarse		1
Phalange 2		1
<b>Capriné</b>		
Mandibule	1	
Dent indéterminée	2	1
Humérus	1	
Calcaneus	1	
Coxal	1	
Métapode	1	
<b>Mouton</b>	4	
Mandibule	1	
Dent indéterminée	3	
<b>Indéterminés</b>		
Indéterminé	7	2
<b>Total</b>	<b>19</b>	<b>9</b>

Tab. III - Nombre de parties anatomiques par espèce dans les fosses 134 et 136 du site de Vénizel "Le Creulet".

Structure 141	NR	NMI	Masse (g)
Bovin ( <i>Bos taurus</i> )	47	2	950,5
Caprinés ( <i>Ovis aries</i> / <i>Capra hircus</i> )	4	1	15
Total déterminés	51		965,5
Total indéterminés	4		11
Total	55		976,5
Total animaux domestiques	51		
Total animaux sauvages	0		

Tab. IV - Liste des espèces dans la fosse 141 du site de Vénizel "Le Creulet".

aux caprinés, un seul individu est décompté ; par ailleurs une mandibule a permis d'identifier un individu âgé entre 1,5 et 3 ans (19-36 mois).

### Bilan

Les deux ensembles fauniques (st. 134-136, st. 141), qui sont de taille réduite et assez mal conservés, présentent des espèces uniquement domestiques. Le faible nombre de restes est à prendre en compte dans l'explication de l'absence totale de gibier et de porc. Bien que faibles, ces ensembles sont néanmoins intéressants car ils sont indicateurs de tendances

	st. 141
<b>Bovin domestique</b>	<b>NR</b>
Crâne	1
Mandibule	4
Dent supérieure	1
Vertèbre cervicale	1
Scapula	3
Humérus	4
Radius	5
Carpe	2
Calcaneus	2
Coxal	2
Fémur	1
Métacarpe	6
Métapode	1
Métatarse	2
Phalange 1	7
Phalange 2	4
Phalange 3	1
<b>Capriné</b>	
Dent inférieure	1
Atlas	1
Coxal	1
Fémur	1
<b>Indéterminés</b>	
Indéterminé	4
<b>Total</b>	<b>55</b>

Tab. V - Nombre de parties anatomiques par espèce dans la fosse 141 du site de Vénizel "Le Creulet".

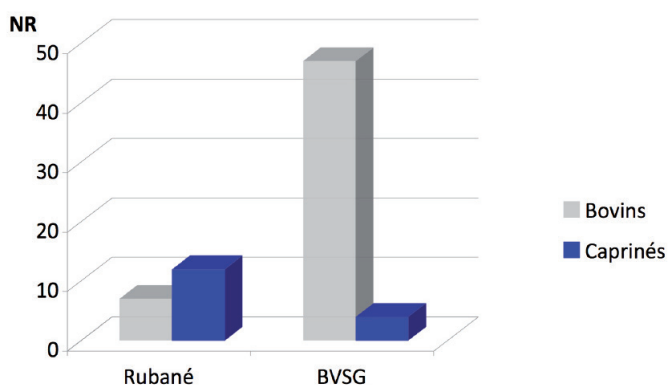


Fig. 11 - Comparaison des espèces (en nombre de restes) de Vénizel "Le Creulet", entre les structures attribuées au Rubané (st. 134-136) et celle attribuée au Blicquy/Villeneuve-Saint-Germain (st. 141).

structurelles fortes. Ainsi, les proportions du bétail sont dissemblables, le premier ensemble (st. 134-136) reflétant une forte consommation de caprinés, le second (st. 141) traduisant celle plus marquée des bovins (fig. 11). La présence très nette des caprinés va dans le sens d'une tendance observée à la fin de la séquence régionale du Rubané final (ILETT

& MEUNIER 2013), à savoir l'exploitation poussée du mouton et de la chèvre au détriment du bœuf (HACHEM 2009 ; 2011). Quant à la prédominance de bovins et la présence de caprinés dans la fosse 141, sans que le porc y soit représenté alors que les os de cette espèce sont solides, elles indiquent que cet ensemble pourrait se placer au début de la séquence chronologique du BVSG. En effet, les proportions d'espèces sont sensiblement identiques entre la fin du Rubané final et l'étape ancienne du BVSG, avec néanmoins une légère hausse de la proportion des bovins et une petite baisse des caprinés (BEDAULT & HACHEM 2008 ; BEDAULT 2009) et ce n'est qu'à partir du BVSG moyen qu'un changement s'opère et le porc devient la seconde ressource carnée (BEDAULT 2012).

### LES MACRORESTES VÉGÉTAUX (A. SALAVERT)

L'analyse des macrorestes végétaux ne permet qu'une discussion succincte en raison du faible corpus, aussi bien en terme de nombre de prélèvements que de restes identifiés. Seules quelques hypothèses quand aux formations forestières exploitées par les groupes du Néolithique ancien seront formulées. L'analyse carpologique repose sur des identifications taxonomiques imprécises. L'analyse anthracologique reste néanmoins intéressante, car les sites attribués au Rubané ayant fait l'objet d'analyse anthracologique sont rares dans l'Aisne. À notre connaissance, le site le plus proche se situe à Pont-sur-Seine (Aube), une centaine de kilomètres au sud de Vénizel (FOURNAND et al. 2010).

Quatre prélèvements pour des analyses des macrorestes botaniques ont été réalisés lors des campagnes de fouille 2007 et 2009 dans les comblements des fosses 102, 134, 136 et 141. Ces comblements sont de type détritique. Les macrorestes y sont accompagnés d'industrie lithique et macrolithique, de céramique et de restes de faune. Un total de dix-sept litres de sédiments a été tamisé à l'eau à travers une colonne de deux tamis de 1 et 0,315 mm. Les refus de tamis ont été triés sous loupe binoculaire afin d'extraire les macrorestes carbonisés. Parmi les quatre échantillons, seule

la fosse 141 n'a livré aucun macroreste. Parmi les trois autres structures, seule la fosse 102 a livré des carporestes carbonisés. Les fragments de charbons de bois proviennent du refus de tamis de 1 mm. Quand des carporestes ont été identifiés dans le tamis de 1 mm, le refus de tamis de 0,315 mm a également été trié. Les fragments de charbons de bois ont été fractionnés à la main selon les trois plans d'observation anatomique (transversal, longitudinal tangentiel, longitudinal radial). Leur identification a été réalisée sous microscope optique à réflexion (X50 à X500) avec l'aide d'un atlas de comparaison (SCHWEINGRUBER 1990) et d'une collection de référence. Les carporestes de la fosse 102 sont mal conservés, ce qui n'a pas permis de pousser leur identification jusqu'à l'espèce. Il s'agit de trois caryopses de céréales cultivées de type blé (cf. *Triticum*).

L'analyse anthracologique s'appuie sur l'identification de trente-cinq fragments de charbons de bois. Ce faible effectif ne permet pas d'exprimer les résultats en fréquence relative. Un total de quatre taxons est identifié (tab. VI). Il s'agit du chêne (*Quercus*), des Maloideae (sous-famille de l'aubépine, du pommier et sorbier), de l'aulne (*Alnus*) et de l'orme (*Ulmus*). Seul le chêne est identifié dans les trois structures. Les Maloideae, l'aulne et l'orme sont respectivement identifiés dans les fosses 102, 134 et 136. Les fosses 134 et 136 peuvent être rattachés à une même unité d'habitation. Leurs assemblages respectifs indiquent la présence de chêne mais aussi de taxons à affinité plus humide, l'aulne et l'orme. Cette composition taxonomique indique l'exploitation de la ripisylve mature ou des zones de transition entre la chênaie sur sols secs et les bords de cours d'eau. La fosse 102 est quant à elle composée de chêne et de Maloideae associées aux lisières forestières sur sols secs. Même si le temps d'occupation et le nombre d'activités de combustion représentés par le comblement de fosses restent peu compris et que le corpus anthracologique est faible, les assemblages de charbons de bois des fosses 134-136 et de la fosse 102 semblent évoquer soit des formations forestières exploitées distinctes, soit la diachronie des activités de combustion à l'origine des assemblages anthracologiques.

	Date du prélèvement Structure Carré et passe Volume (en litre)	23/11/07 102 B3 p2 3	24/6/09 134 A1 p3 4	20/6/09 136 B1 p2 6	25/6/09 141 A4 p3 4
A	<i>Quercus</i> Maloideae cf. <i>Alnus</i> <i>Ulmus</i> ND	5 1	2 1	11 15 2	
C	Céréales cf <i>Triticum</i>	3			

Tab. VI - Résultats de l'analyse des macrorestes végétaux exprimés en nombre de restes, Vénizel "Le Creulet". A - anthracologie ; C - carpologie.

## CONCLUSION

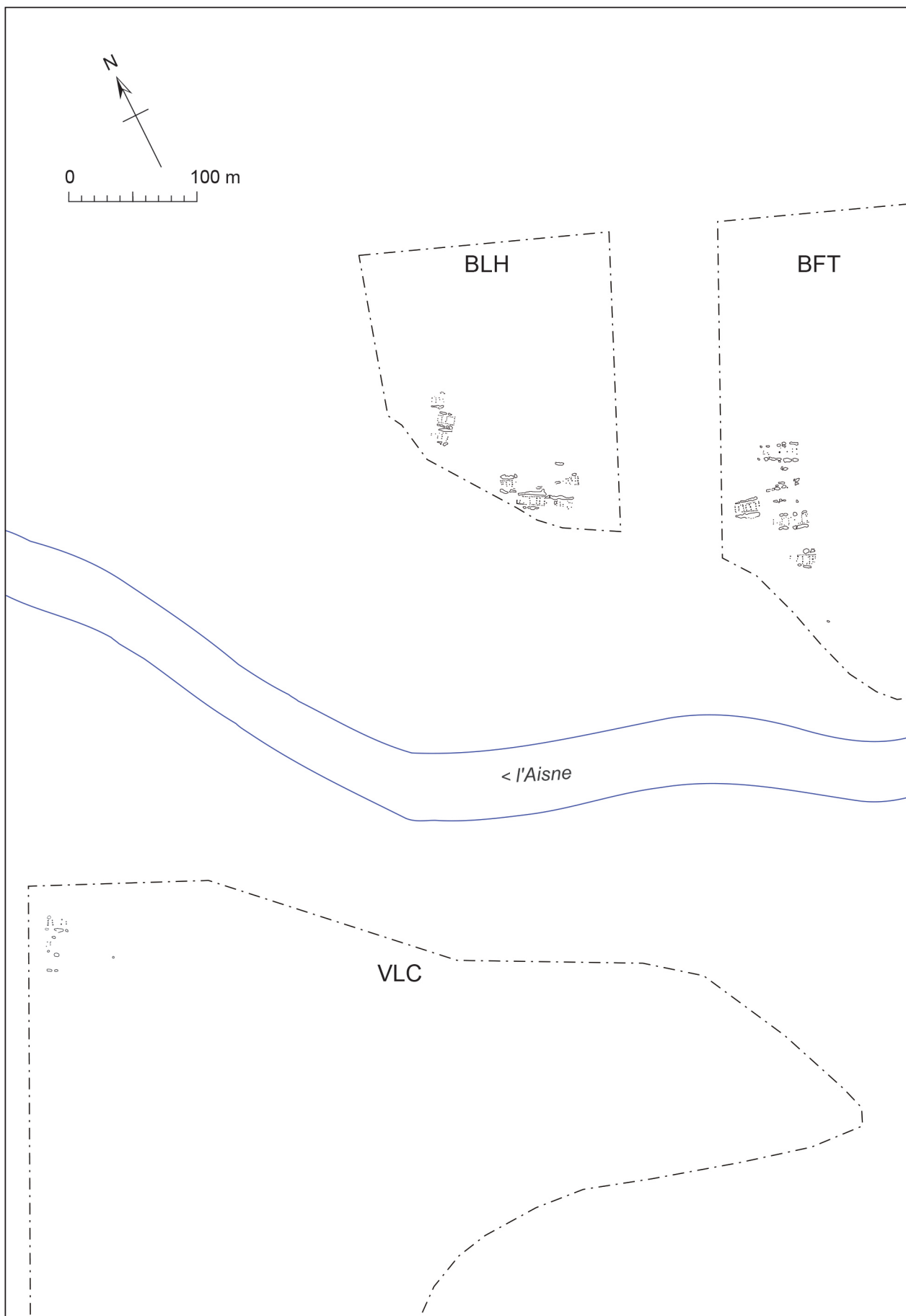
Le site de Vénizel "Le Creulet" constitue un nouveau témoin de la densité des implantations du Néolithique ancien dans la portion de la vallée de l'Aisne comprise entre Soissons et Missy-sur-Aisne, nourrissant la réflexion en cours sur leur organisation territoriale (DUBOULOZ 2012). Au sein de ce réseau de sites, Vénizel occupe une position un peu particulière sur la rive gauche de l'Aisne, dans un environnement caractérisé par des étendues importantes de zones palustres. La superficie de plaine non inondable disponible à proximité du site est relativement restreinte (CHARTIER 2010, fig. 6). Les assemblages anthracologiques issues des fosses de Vénizel semblent refléter cette combinaison de sols secs et de zones plus humides.

Malgré l'exiguïté de la surface fouillée à Vénizel et l'indigence du mobilier recueilli, les résultats des études présentées ci-dessus permettent d'affiner l'attribution chronologique du site. L'analyse de l'industrie en silex montre que nous avons probablement à faire à deux occupations, l'une datant du Rubané (fosses 101, 102, 134, 136), l'autre du BVSG (maison 140 et fosses 138, 139, 141). Les matières premières siliceuses fournissent des indices pour placer la plus ancienne des deux occupations à la fin de la séquence régionale du Rubané final. Les quelques données céramiques s'accordent assez bien avec ces propositions, tout comme celles des ensembles fauniques. Si les mobiliers lithique et céramique ne permettent pas d'affiner la chronologie de la seconde occupation, l'étude de la faune suggère une position au début du BVSG. L'absence de fragments d'anneaux en schiste dans les structures pourrait conforter cette hypothèse. Ces objets de parure sont habituellement bien attestés dans les occupations BVSG de la vallée de l'Aisne, même dans des contextes pauvres en mobilier, comme à Berry-au-Bac "Le Chemin de la Pêcherie" (AUXIETTE 1995). Sans trop forcer l'interprétation, nous pouvons donc proposer une date pour Vénizel autour de la transition Rubané - BVSG, avec deux phases d'occupation distinctes. Il reste à expliquer la très faible densité du matériel archéologique dans la plupart des fosses de Vénizel, bien en-dessous des quantités habituellement rencontrées dans des structures de profondeur et volume équivalents sur d'autres sites du Néolithique ancien de la vallée de l'Aisne. Ce faible taux de rejet dans les fosses à Vénizel pourrait être lié à une très courte durée d'occupation, avec des maisons abandonnées peu de temps après leur construction. Mais la question reste ouverte.

La surface fouillée à Vénizel a livré un seul plan de maison, moyennement bien conservé, associé à trois fosses latérales. La disposition des autres fosses, plus au sud, laisse supposer l'existence d'au moins une autre unité d'habitation, formant ainsi une rangée

nord-sud de bâtiments. Étant donné l'emplacement des structures en bordure de l'emprise de la carrière, l'étendue du site est forcément difficile à évaluer. On peut noter toutefois que le léger relief sur lequel les structures sont implantées se prolonge dans la parcelle voisine à l'ouest, sur la commune de Villeneuve-Saint-Germain. Cette zone relativement haute apparaît sur la carte géologique (à 1/50 000), marquant l'extension la plus occidentale des alluvions anciennes qui constituent la partie non inondable de la plaine alluviale. Elle s'étend une centaine de mètres à l'ouest de l'emprise de la carrière. Ces observations donnent une surface potentielle maximum d'environ un hectare pour le site néolithique, même si, en l'état actuel des recherches, aucune donnée concrète ne permet d'affirmer que le site s'étende réellement vers l'ouest. Il s'agirait donc d'un site de taille bien plus petite que les deux occupations rubanées voisines sur la commune de Bucy-le-Long : au moins 2,5 ha à la "La Fosselle" (HACHEM *et al.* 1998), et au moins 1,6 ha à "La Héronnière"- "La Fosse Tounise". En revanche, les dimensions du site de Vénizel pourraient correspondre à celles de l'habitat BVSG de Bucy-le-Long "Le Fond du Petit Marais", où les maisons sont regroupées sur une surface d'un peu moins d'un hectare.

En l'attente de la publication de toutes les données céramiques des sites rubanés de Bucy-le-Long, nous n'aborderons pas ici la question la chronologie fine des divers sites rubanés dans cette portion de la vallée de l'Aisne. Un point néanmoins à souligner est la proximité du site de Vénizel avec Bucy-le-Long "La Héronnière"- "La Fosse Tounise", situé en face sur la rive droite de l'Aisne, à seulement 470 m (fig. 12). C'est le seul cas attesté dans ce premier Néolithique de la vallée de l'Aisne de deux sites implantés en vis-à-vis, de part et d'autre de la rivière. Partiellement conservé, le site de "La Héronnière"- "la Fosse Tounise" a livré une dizaine de maisons datées du Rubané, réparties en trois groupes irréguliers, ainsi qu'une rangée serrée nord-sud de quatre maisons/unités d'habitations du BVSG, localisée sur la marge orientale de l'habitat rubané (CONSTANTIN *et al.* 1995). Du côté sud de la rivière, le site le plus proche de Vénizel, à une distance de 1,3 km environ, est Villeneuve-Saint-Germain "Les Grèves"- "l'Orangerie", bien connu comme site éponyme du groupe de Villeneuve-Saint-Germain, mais de nouveau très partiellement conservé (CONSTANTIN 1985, ROBERT *et al.* 2010). Il convient de signaler enfin l'absence de vestiges néolithiques sur l'emprise de l'opération importante menée à Villeneuve-Saint-Germain "Les Étomelles" (fig. 2, site VSE), située à mi-distance entre Vénizel et Villeneuve-Saint-Germain "Les Grèves"- "l'Orangerie", et légèrement décalée en direction du versant sud de la vallée (HÉNON *et al.* 2012).



**Fig. 12** - Plan des structures datées du Néolithique ancien sur les sites de Vénizel "Le Creulet" (VLC) et Bucy-le-Long "La Héronnière"- "La Fosse Tounise" (BLH, BFT).

## Remerciements

Nous tenons à remercier pour leur participation efficace à la fouille : Lisandre Bedault, Romaric Bocquart, Claude Constantin, Samuel Cottonnec, Armance Dupont-Delaleuf, Solène Denis, Olivia Dupart, Diane Fabre, Anne Garin, Colas Guéret, Vladimir Lemaître, César Watroba et Laetitia Zago.

## BIBLIOGRAPHIE

ALLARD Pierre (1999) - « L'industrie lithique du groupe de Villeneuve-Saint-Germain des sites de Bucy-le-Long (Aisne) », *Revue Archéologique de Picardie*, 3/4, p. 53-114.

ALLARD Pierre (2003) - « Économie des matières premières des populations rubanées de la vallée de l'Aisne », dans *Les matières premières lithiques en Préhistoire*, Actes de la table ronde internationale d'Aurillac (Cantal) 20 - 22 juin 2002, Préhistoire du Sud-Ouest, supplément 5, p. 15-26.

ALLARD Pierre (2005) - *L'industrie lithique des populations rubanées du nord-est de la France et de la Belgique*, Marie Leidorf, Rahden (Internationale Archäologie 86).

AUXIETTE Ginette (1995) - « La parure en schiste », dans ILETT Michael & PLATEAUX Michel (dir.) - *Le site néolithique de Berry-au-Bac "le Chemin de la Pêcheur"*, CNRS Éditions, Paris (Monographie du CRA 15), p. 181-183.

BARONE Robert (1976) - *Anatomie comparée des mammifères domestiques*, Vigot Frères, Paris.

BEDAULT Lisandre (2009) - « First reflexions on the exploitation of animals in Villeneuve-Saint-Germain society at the end of the early Neolithic in the Paris Basin (France) », dans HOFMANN Daniela & BICKLE Penny (dir.) - *Creating Communities, New Advances in Central European Neolithic Research*, Oxbow Books, Oxford, p. 111-131.

BEDAULT Lisandre (2012) - *L'exploitation des ressources animales dans la société du Néolithique ancien du Villeneuve-Saint-Germain (4950 - 4650 BC.) en Bassin Parisien : synthèse et approche structurale des données archéozoologiques*, Thèse de doctorat, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

BEDAULT Lisandre & HACHEM Lamys (2008) - « Recherches sur les sociétés du Néolithique danubien à partir du Bassin parisien : approche structurale des données archéozoologiques », dans BURNEZ-LANOTTE Laurence, ILETT Michael & ALLARD Pierre (dir.) - *Fin des traditions danubiennes dans le Néolithique du Bassin parisien et de la Belgique (5100-4700 BC)*, Société préhistorique française, Paris (Mémoire 44), p. 222-243.

BLOUET Vincent, KLAG Thierry, PETITDIDIER Marie-Pierre & THOMASHAUSEN Laurent (2013) - « Synchronisation des séquences du Rubané de Lorraine et du Bassin parisien » dans MEUNIER Katia & ILETT Michael (dir.) - « Chronologie du Rubané dans le Bassin parisien », Séance de la Société préhistorique française, Paris, 10 juin 2011, *Bulletin de la Société préhistorique française*, 110, p. 513-537.

CHARTIER Michèle (2010) - « Choix et évolution de l'implantation des sites d'habitat au Néolithique ancien dans la vallée de l'Aisne (France) », *Bulletin de la Société préhistorique française*, 107, p. 85-95.

CONSTANTIN Claude (1985) - *Fin du Rubané, céramique du Limbourg et post-Rubané. Le Néolithique le plus ancien en Bassin Parisien et en Hainaut*, Archaeopress, Oxford (BAR S 273).

CONSTANTIN Claude (2013) - « Précisions sur l'étape finale du Rubané récent du Bassin parisien et la formation du groupe de Villeneuve-Saint-Germain », dans MEUNIER Katia & ILETT Michael (dir.) - « Chronologie du Rubané dans le Bassin parisien », Séance de la Société préhistorique française, Paris, 10 juin 2011, *Bulletin de la Société préhistorique française*, 110, p. 473-494.

CONSTANTIN Claude, FARRUGGIA Jean-Paul & GUICHARD Yves (1995) - « Deux sites du groupe de Villeneuve-Saint-Germain à Bucy-le-Long (Aisne) », *Revue Archéologique de Picardie*, 1/2, p. 3-59.

CONSTANTIN Claude & ILETT Michael (1997) - « Une étape finale dans le Rubané récent du Bassin parisien », dans JEUNESSE Christian (dir.) - *Le Néolithique danubien et ses marges entre Rhin et Seine*, Actes du 22e colloque interrégional sur le Néolithique, Strasbourg 27-29 octobre 1995, APRAA, Zimmersheim (Cahiers de l'Association pour la promotion de la recherche archéologique en Alsace supplément 3), p. 281-300.

DUBOULOZ Jérôme (2003) - « Datations absolues du premier Néolithique du Bassin parisien : compléments et relecture des données RRBP et VSG », *Bulletin de la Société préhistorique française*, 100, p. 671-689.

DUBOULOZ Jérôme (2012) - « Interdépendance et cohésion des différents niveaux de territorialité au Néolithique Rubané du Bassin parisien », dans CARPENTIER Vincent & MARCIGNY Cyril (dir.) - *Des hommes aux champs. Pour une archéologie des espaces ruraux du Néolithique au Moyen Âge*, Presses Universitaires de Rennes, p. 21-32.

FARRUGGIA Jean-Paul & CONSTANTIN Claude (1984) - « Le site néolithique et des âges des métaux de Missy-sur-Aisne (Le Culot) », *Les Fouilles Protohistoriques dans la Vallée de l'Aisne*, 12, p. 61-94.

FOURNAND Sandrine, ALLARD Pierre, BONNAIRE Emmanuelle, FECHNER Kai, HACHEM Lamys, HAMON Caroline, MAIGROT Yolaine, MEUNIER Katia & SALAVERT Aurélie (2010) - « Un habitat rubané à Pont-sur-Seine / Marnay-sur-Seine (Aube) », *Internéo*, 8, p. 9-22.

GOMART Louise (2010) - « Variabilité technique des vases du Rubané récent du Bassin parisien (RRBP) et du Villeneuve-Saint-Germain (VSG) », *Bulletin de la Société préhistorique française*, 107, p. 537-548.

GOMART Louise (2014) - *Traditions techniques et production céramique au Néolithique ancien*, Sidestone Press, Leiden.

GRANSAR Frédéric & ILETT Michael (2009) - *Vénizel "Le Creulet", Aisne (Picardie)*, Rapport de fouille archéologique, Inrap Nord-Picardie, Amiens.

GREENFIELD Haskel & ARNOLD Elizabeth (2007) - « Absolute age and tooth eruption and wear sequences in immature sheep and goat: determining age-at-death in zooarchaeology using a modern control sample », *Journal of Archaeological Science*, 35, p. 836-849.

HACHEM Lamys (2009) - « Élevage, chasse et société dans le Néolithique français : exemples dans le Danubien du Nord de la France », dans DEMOULE Jean-Paul (dir.)

- *La révolution néolithique dans le monde*, CNRS Éditions/Inrap/Universcience, Paris, p. 197-213.

HACHEM Lamys (2011) - *Le site néolithique de Cuiry-lès-Chaudardes - I. De l'analyse de la faune à la structuration sociale*, Marie Leidorf, Rahden (Internationale Archäologie 120).

HACHEM Lamys, ALLARD Pierre, CONSTANTIN Claude, FARRUGGIA Jean-Paul, GUICHARD Yves & ILETT Michael (1998) - « Le site néolithique rubané de Bucy-le-Long "La Fosselle" (Aisne) », *Internéo*, 2, p. 17-27.

HAMON Caroline (2003) - « Les outils de mouture, percussion et polissage du site de Poses "Sur la Mare" », dans BOSTYN Françoise (dir.) - *Néolithique ancien en Haute Normandie : le village Villeneuve-Saint-Germain de Poses "Sur la Mare" et les sites de la boucle du Vaudreuil*, Société préhistorique française, Paris (Travaux 4), p. 267-279.

HAMON Caroline (2006) - *Broyage et abrasion au Néolithique ancien. Caractérisation technique et fonctionnelle des outillages en grès du Bassin parisien*, Archaeopress, Oxford (BAR S 1551).

HENON Bénédicte, AUXIETTE Ginette, BAUVAIS Sylvain, GRANSAR Frédéric, LEGROS Vincent & PISSOT Véronique (2012) - « Villeneuve-Saint-Germain (Aisne) "Les Étommelles", huit siècles d'occupation (IV<sup>e</sup> s. avant J.-C. - IV<sup>e</sup> s. après J.-C.) », *Revue Archéologique de Picardie*, 3/4, p. 47-205.

ILETT Michael (2012) - « Linear Pottery and Blicquy/Villeneuve-Saint-Germain settlement in the Aisne valley and its environs: an overview », dans WOLFRAM Sabine, STÄUBLE Harald, CLADDERS Maria & TISCHENDORF Thomas (dir.) - *Siedlungsstrukturen und Kulturwandel in der Bandkeramik*, Landesamt für Archäologie, Dresden (Arbeits- und Forschungsberichte zur sächsischen Bodendenkmalpflege 25), p. 69-79.

ILETT Michael, CONSTANTIN Claude & FARRUGGIA Jean-Paul (1995) - « Bâtiments voisins du Rubané et du groupe de Villeneuve-Saint-Germain sur le site de Bucy-le-Long, "La Fosse Tounise" (Aisne) », dans *Actes du 19<sup>e</sup> colloque interrégional sur le Néolithique, Amiens 1992* (Revue Archéologique de Picardie, n° spécial), p. 17-39.

ILETT Michael & CONSTANTIN Claude (2010) - « La production céramique du Rubané de la vallée de l'Aisne : état des lieux », dans MANEN Claire, CONVERTINI Fabien, BINDER Didier & SÉNÉPART Ingrid (dir.) - *Premières sociétés paysannes en Méditerranée occidentale. Structures des productions céramiques*, Société Préhistorique Française, Paris (Mémoire 51), p. 239-248.

ILETT Michael & MEUNIER Katia (2013) - « Avant-propos », dans MEUNIER Katia & ILETT Michael (dir.) - « Chronologie du Rubané dans le Bassin parisien », Séance de la Société préhistorique française, Paris, 10 juin 2011, *Bulletin de la Société préhistorique française*, 110, p. 415-420.

JONES G.G. (2006) - « Tooth eruption and wear observed in live sheep from Butser Hill, the Cotswold Farm

Park and five farms in the Pentland Hills, UK », dans RUSCILLO Deborah (dir.) - *Recent Advances in Ageing and Sexing Animal Bones*, Proceedings of the 9th conference of the International Council of Archaeozoology, Durham, August 2002, Oxbow Books, Oxford, p. 155-178.

LANCHON Yves (2008) - « La culture de Blicquy/Villeneuve-Saint-Germain dans la basse vallée de la Marne : première approche chronologique à partir de la céramique », dans BURNEZ-LANOTTE Laurence, ILETT Michael & ALLARD Pierre (dir.) - *Fin des traditions danubiennes dans le Néolithique du Bassin parisien et de la Belgique (5100-4700 BC)*, Société préhistorique française, Paris (Mémoire 44), p. 143-159.

MARTIAL Emmanuelle, CAYOL Nicolas, HAMON Caroline, MAIGROT Yolaine, MÉDARD Fabienne & MONCHABLON Cécile (2011) - « Production et fonction des outillages au Néolithique final dans la vallée de la Deûle (Nord - Pas-De-Calais, France) », dans BOSTYN Françoise, MARTIAL Emmanuelle & PRAUD Ivan (dir.) - *Le Néolithique du Nord de la France dans son contexte européen : habitat et économie aux 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> millénaires avant notre ère*, Actes du 29<sup>e</sup> Colloque interrégional sur le Néolithique, Villeneuve d'Ascq, 2-3 octobre 2009 (Revue archéologique de Picardie, n° spécial 28), p. 365-390.

MEUNIER Katia (2012) - *Styles céramiques et néolithisation dans le sud-est du Bassin parisien*, CNRS Éditions/Inrap, Paris (Recherches archéologiques 5).

MONCHABLON Cécile (2002) - « Le matériel en grès des fosses néolithiques », dans BOSTYN Françoise (dir.), - *Néolithique et protohistoire du site des Antes à Rungis, Val de Marne*, Éditions Artcom' / ARPEA, Paris/Vitry-sur-Seine, p. 103-109.

PAYNE Sebastian (1973) - « Kill-off Patterns in Sheep and Goats: the Mandibles from Aşvan Kale », *Anatolian Studies*, 23, p. 281-303.

PLATEAUX Michel (1986) - « L'industrie lithique des premiers agriculteurs dans le Nord de la France », dans *Chipped stone industries of the early farming cultures in Europe*, Actes du Colloque de Cracovie, Archeologia interregionalis, p. 225-245.

PLATEAUX Michel (1990) - « Quelques données sur l'évolution des industries du Néolithique danubien de la vallée de l'Aisne », dans CAHEN Daniel & OTTE Marcel (dir.) - *Rubané et Cardial*, Actes du colloque de Liège 1988, Liège (ERAUL 39), p. 157-181.

ROBERT Bruno, CONSTANTIN Claude, ALLARD Pierre, HAMON Caroline & FROMONT Nicolas - « Villeneuve-Saint-Germain (Aisne). Du nouveau sur le site éponyme », *Revue Archéologique de Picardie*, 3-4, p. 11-38.

SCHWEINGRUBER Fritz (1990) - *Anatomie europäischer Hölzer / Anatomy of European woods*, Paul Haupt, Bern/Stuttgart.

THOUVENOT Sylvain (2006) - *Vénizel "Le Creulet" (Aisne)*, Rapport de diagnostic, SRA Picardie, Amiens.

## Les auteurs

Michael ILETT  
 Université Paris 1 - UMR 8215 Trajectoires  
 Maison de l'Archéologie et de l'Ethnologie  
 21 allée de l'Université  
 F - 92023 Nanterre cedex  
 michael.ilett@univ-paris10.fr

Lamys HACHEM  
 INRAP - UMR 8215 Trajectoires  
 Maison de l'Archéologie et de l'Ethnologie  
 21 allée de l'Université  
 F - 92023 Nanterre cedex  
 lamys.hachem@inrap.fr

Pierre ALLARD  
 CNRS - UMR 7055 Préhistoire et technologie  
 Maison de l'Archéologie et de l'Ethnologie  
 21 allée de l'Université  
 F - 92023 Nanterre cedex  
 pierre.allard@mae.u-paris10.fr

Caroline HAMON  
 CNRS - UMR 8215 Trajectoires  
 Maison de l'Archéologie et de l'Ethnologie  
 21 allée de l'Université  
 F - 92023 Nanterre cedex  
 caroline.hamon@mae.cnrs.fr

Michèle CHARTIER  
 Université Paris 1 - UMR 8215 Trajectoires  
 Maison de l'Archéologie et de l'Ethnologie  
 21 allée de l'Université  
 F - 92023 Nanterre cedex  
 michele.chartier@univ-paris1.fr

Yves NAZE  
 INRAP - UMR 8215 Trajectoires  
 Centre de recherches archéologiques de Soissons  
 3 impasse du Commandant-Gérard  
 F - 02200 Soissons  
 yves.naze@inrap.fr

Frédéric GRANSAR  
 INRAP - UMR 8215 Trajectoires  
 Centre de recherches archéologiques de Soissons  
 3 impasse du Commandant-Gérard  
 F - 02200 Soissons  
 frederic.gransar@inrap.fr

Aurélien SALAVERT  
 MNHN -  
 UMR 7209 Archéozoologie, Archéobotanique  
 Muséum national d'Histoire naturelle  
 55 rue Buffon  
 F - 75005 Paris  
 salavert@mnhn.fr

## Résumé

Cet article présente les résultats des fouilles menées en 2007 et 2009 sur un site d'habitat du Néolithique ancien localisé sur la plaine alluviale de l'Aisne à Vénizel "Le Creulet" (Picardie, France). Sa découverte constitue un nouveau témoin de la densité des implantations du Néolithique ancien dans la portion de la vallée de l'Aisne entre Soissons et Missy-sur-Aisne. Au total, neuf fosses ont été fouillées. Trois constituent les fosses latérales d'une maison à plan partiellement conservé. Les autres fosses pourraient appartenir à des maisons dont les trous de poteau ne sont pas conservés. L'ensemble de ces structures se trouvant en limite de l'emprise des fouilles, l'étendue du site reste inconnue. La quantité de matériel archéologique dans le comblement des fosses est relativement faible. L'analyse de l'industrie en silex indique deux occupations sur le site, la première datant de l'étape ultime du Rubané final du bassin de la Seine et la seconde au Blicquy/Villeneuve-Saint-Germain. Elles se distinguent notamment par les modules des lames et par les matières premières. Les quelques données céramiques ne contredisent pas cette attribution chrono-culturelle. L'étude de la faune suggère une consommation relativement importante de caprinés dans la première occupation, avec d'avantage de bovins dans le second. Ces tendances, bien attestées sur d'autres sites de cette période dans la région, s'accordent avec la chronologie proposée à partir des données lithiques. Les fosses ont également livré quelques fragments d'outils macrolithiques en grès, associés à des déchets de fabrication ou d'entretien. Enfin, les prélèvements effectués dans le comblement des fosses ont permis d'identifier une trentaine de charbons de bois (chêne, Maloideae, aulne, orme) et trois graines de céréales cultivées de type blé.

**Mots clés :** Aisne, Néolithique, Rubané, Blicquy/Villeneuve-Saint-Germain, habitat.

## Abstract

This article presents the results of excavation in 2007 and 2009 of an early Neolithic settlement located on the alluvial plain of the river Aisne at Vénizel "Le Creulet" (Picardy, France). The discovery of this site provides additional evidence for a dense pattern of early Neolithic settlement in the part of the Aisne valley between Soissons and Missy-sur-Aisne. A total of nine pits were excavated. Three are lateral pits associated with an incomplete houseplan. The other pits may have belonged to houses whose post-holes have not been

preserved. As all these features were found on the edge of the excavated area, the original size of the settlement is unknown. The pit fills produced quite low quantities of finds. The analysis of the flint industry indicates two periods of occupation on the site, the earlier dating to the very end of the Seine basin Linear Pottery sequence and the later to Blicquy/Villeneuve-Saint-Germain. The main distinguishing traits here are blade modules and raw materials. The small amount of pottery evidence is in accord with this chrono-cultural attribution. The faunal data point to consumption mainly of caprines in the earlier occupation, and cattle in the later period. These trends, which are well attested on other sites in the region, fit the dating proposed on the basis of the flint industry. The pits also contained fragments of sandstone macrolithic tools, together with some manufacturing or maintenance flakes. Soil samples from pit fills were analysed for charcoal and carbonised plant remains. Around thirty charcoal fragments were identified (oak, Maloideae, alder, elm), as well as three wheat grains.

**Key words** : Aisne, Neolithic, Linear Pottery, Blicquy/Villeneuve-Saint-Germain, settlement.

### **Zusammenfassung**

Dieser Artikel präsentiert die Ergebnisse der Grabungen, die 2007 und 2009 auf einem in der Alluvialebene der Aisne in Vénizel „Le Creulet“ (Picardie, Frankreich) lokalisierten frühneolithischen Siedlungsplatz durchgeführt wurden. Dessen Entdeckung ist ein neues Zeugnis von der Siedlungsdichte im Frühneolithikum im Aisne-Tal zwischen Soissons und Missy-sur-Aisne. Insgesamt wurden neun Gruben ausgegraben. Drei Gruben lagen an der Seite eines Hauses, dessen Grundriss teilweise erhalten war. Die anderen Gruben könnten zu Häusern gehören, deren Pfostenlöcher nicht erhalten sind. Da sich diese Strukturen am Rand des Grabungsareals befinden, bleibt die Ausdehnung des Fundplatzes unbekannt. Die Auffüllung der Gruben erwies sich als relativ fundarm. Die Analyse der Silexartefakte weist auf zwei Siedlungen an diesem Fundplatz, die erste datiert in die letzte Phase der jüngsten LBK des Seinebeckens, die zweite in Blicquy/Villeneuve-Saint-Germain. Sie unterscheiden sich namentlich durch die Klingen und die Rohstoffe. Die wenigen Keramikscherben widersprechen dieser chrono-kulturellen Zuordnung nicht. Die Faunaresten legen einen relativ hohen Konsum von Ziegenartigen in der ersten Siedlung nah, in der zweiten Siedlung überwiegen Rinder. Diese von anderen Fundplätzen dieser Periode in der Region wohlbekannten Tendenzen stimmen mit der anhand des lithischen Materials vorgeschlagenen Chronologie überein. Die Gruben haben außerdem einige Fragmente von Sandsteingeräten geliefert in Verbindung mit Fabrikations- oder Reparaturabfall. Schließlich haben die Proben aus der Grubenauffüllung es ermöglicht, an die 30 Holzkohlefragmente (Eiche, Kernobstgewächse, Erle, Ulme) sowie drei Körner von weizenartigem Getreide zu identifizieren.

**Schlagwörter** : Aisne, Neolithikum, Bandkeramik, Blicquy/Villeneuve-Saint-Germain, Siedlung.

*Traduction* : Isa ODENHARDT-DONVEZ ([isa.odenhardt@gmail.com](mailto:isa.odenhardt@gmail.com)).